UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

(UAC)

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

(FASHS)

DEPARTEMENT D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE

(DHA)

Option : ARCHEOLOGIE

MEMOIRE DE LICENCE

THEME :

Inventaire des sites archéologiques en pays Agonlin: cas de la commune de Covè.

Présenté et soutenu par :

Afia Géneviève TOTCHEME

Sous la direction de :

Dr Nestor LABIYI
Maître Assistant en Archéologie

&

Dr Didier N'DAH
Maître de Conférences des Universités du CAMES

Composition de Jury :

- **Président du Jury** : Dr Didier N'DAH, *Maître de Conférence des Universités du CAMES*
- **Rapporteur** : Dr Nestor LABIYI, *Maître Assistant en Archéologie*
- **Examinateur** : Dr Michel WANTCHECON, *Docteur en Histoire*

Mention : Très-bien ; **Note** : 16/20

Date de soutenance : 09 octobre 2023

Octobre 2023

SOMMAIRE

Introduction générale.....6
Chapitre 1 : Présentation et point des connaissances sur le peuplement de la zone d'étude. 9
1-1-Localisation et conditions naturelles favorables à l'occupation humaine de la zone d'étude….9
1-2- Point des connaissances sur le peuplement du secteur d'étude.....12
Chapitre 2 : Inventaire des sites archéologiques et essai d'étude typologique des vestiges archéologiques découverts 15
2-1- Inventaire des sites archéologiques 15
2-2- Essai d'étude typologique de vestiges céramiques 42
Chapitre 3: Interprétation et contribution des données archéologiques à l'histoire du peuplement du secteur d'étude. 55
3-1- Interprétation du matériel archéologique.....55
3-2- Contribution des données archéologiques à l'histoire du peuplement du secteur d'étude 58
Conclusion générale 59

DEDICACE

Ce travail de recherche est dédié :

A mes parents :

Feu Honoré TOTCHEME

Et

Thérèse DJAGBA

AVANT- PROPOS

Notre parcours académique nous a permis d'éprouver une grande passion pour l'histoire. Nous avions envie de connaître l'histoire de notre région Agonlin, mais elle ne nous a jamais été enseignée. À l'université, nous avions choisi de poursuivre notre cursus au Département d'Histoire et d'Archéologie dans l'espoir de connaître enfin nos origines. Mais durant notre formation, nous avons constaté que très peu d'intérêt s'était prêté à cette histoire. C'est pourquoi nous avons éprouvé la profonde volonté d'apporter une petite contribution à l'histoire de cette localité à travers une meilleure connaissance du potentiel archéologique de la région d'Agonlin, précisément, le secteur de Covè. Ce travail a pour objectif de revisiter le passé lointain des populations concernées.

C'est le lieu d'adresser nos sincères remerciements et notre profonde gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont œuvré à l'aboutissement de ce travail.

En particulier le Docteur Didier N'DAH et notre Co-maître Nestor LABIYI, qui ont accepté de diriger ce mémoire malgré leurs multiples occupations. Ils nous ont offert les meilleures conditions de travail et d'encadrement, ils ont toujours fait preuve d'une critique très constructive pour l'étude que nous avons menée.

Au docteur Oumarou BANNI GUENE et à tous les enseignants du Département d'Histoire et d'Archéologie de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales et de la Faculté des Sciences et Techniques qui se sont dévoués pour assurer notre formation.

Aux aînés, Fréjus SOMALON pour sa présence inconditionnelle, les facilités qu'il nous a offertes pour bien mener l'enquête de terrain, Honoré ADOKIN, Angelo AYEDOUN et Andréa KOUDAKPO, grâce à qui nous avons acquis des techniques de recherches archéologiques.

A nos camarades de promotion 2017-2021, pour tous leurs soutiens.

Nous exprimons notre profonde gratitude à notre maman Thérèse DJAGBA pour les prières et les soutiens au quotidien et à notre feu père Honoré TOTCHEME pour sa grâce, à nos grands frères Hervé, Paulin et Lucien, à nos sœurs Dorcas et Reine TOTCHEME pour nous avoir entouré de leurs affections fraternelles.

A nos cousins Abbé Parfait SINOU, Dénis et Zacharie TOTCHEME pour leur conseil et leur disponibilité toujours renouvelés.

Sur le terrain de recherche, nous avons bénéficié de l'appui et des conseils de nombreuses personnes sans lesquelles nos travaux n'auraient pas avancé. Nous voulons nommer entre autres Messieurs Paul KPONOU et Moise AIZANNON.

Nous prions tous ceux et celles dont nous n'avons pas pu mentionner les noms, de trouver ici nos profondes gratitudes à leur endroit. Puisse Dieu les bénir !

INTRODUCTION GENERALE

La région Agonlin est située dans la partie orientale du département du Zou (au Bénin). Covè, l'une des trois communes de cette région a fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs de diverses disciplines. Les différents aspects abordés par nos prédécesseurs dans cette région sont autant historique qu'archéologique. Ce qui nous intéresse pour ce présent travail c'est l'aspect archéologique de nos prédécesseurs. Premièrement, les travaux de SOMALON F. en 2016 sur ''l'enquête orale et archéologie : Cas de l'évolution de Zagnanado sous la domination de Danxomé''. Deuxièmement, l'étude de TCHEOUBI N. en 2016, sur ''colonisation d'Agonlin par le royaume de Danxomé : étude préliminaire à travers les documents écrits, la tradition orale et l'archéologie''. Troisièmement, les recherches de GOKONOUNON M. en 2021 sur la ''reconnaissance archéologique de Zagnanado et sa région en pays Agonlin''. En dépit de ces travaux, il existe toujours des sites non encore signalées ou non explorés dans notre secteur d'étude. Il s'impose donc de faire un inventaire archéologique. C'est ce qui motive le choix du présent projet de recherche intitulé : « Inventaire des sites archéologiques en pays Agonlin : Cas de la commune de Covè ». Ce travail de recherche tentera de répondre aux questions liées aux origines des occupants actuels et aux indices archéologiques liés à cette occupation.

Quelle est l'origine des populations actuelles de cette région ?

Existe-t-il des traces d'une occupation humaine ancienne de notre secteur d'étude ?

Quels sont les sites et les types de témoins matériels de cette occupation ancienne ?

Ce sont autant de questions qui nous permettront de mieux connaître les étapes de migrations et le processus du peuplement de cette commune depuis les premières installations car elle présente un certain intérêt dans la région d'Agonlin . Le principal but de notre projet d'étude est de reconstituer l'histoire de la commune de Covè en pays Agonlin , en se basant sur les données archéologiques. Pour atteindre cet objectif, il s'agit concrètement pour nous de :

-repérer et localiser les sites archéologiques de la zone d'étude ;

-établir la carte archéologique et

- étudier les sites identifiés dans la zone.

Pour bien mener une recherche aussi complexe que l'inventaire des sites archéologiques, la mise en œuvre d'une méthodologie appropriée est nécessaire. Ainsi, notre démarche consiste à

recourir à plusieurs types de sources. Il s'agit des sources aussi bien orales, écrites qu' archéologiques. La recherche documentaire nous a conduite à faire une consultation bibliographique dans plusieurs centres de documentation et des bibliothèques à Abomey- Calavi. Il s'agit des centres de documentation de l'ex FLASH (Faculté des lettres Arts et Sciences Humaines) pour la consultation des mémoires (Licence, Maîtrise et Master) et Thèses. Nous nous sommes rendue à la Bibliothèque Universitaire Centrale, à la bibliothèque de Bénin Excellence de la fondation Vallet pour des ouvrages généraux et ceux ayant traité de l'archéologie en général et de l'histoire et archéologie au Bénin et ayant rapport à notre sujet en particulier. De même, nous avons recueilli des informations sur l'internet via plusieurs sites tels que : shibboleth. Cambridge.org, googlescholar.org et codesria.org.

En dehors des sources écrites nous avons mis à contribution surtout les sources orales. L'enquête orale est menée auprès des personnes ressources qui sont les chefs de village, les chefs de collectivités, les cultivateurs sur la base d'un questionnaire préalablement établi. Le questionnaire porte sur l'occupation humaine des différents groupes socio-culturels pour l'identification des indices matériels d'une occupation ancienne de cet espace. Les informations ont été recueillies sur des supports audio et par transcription. Quant aux données archéologiques, elles ont constitué la base de notre travail et elles ont été recueillies à partir d'une prospection pédestre systématique. Nos travaux de terrain ont été menés durant la période allant du 14 mars au 04 avril 2022 et du 13 au 20 août 2022. L'enquête archéologique a eu pour objectif fondamental de répertorier, d'inventorier et de géo-référencer les sites archéologiques de différentes natures dans le secteur. Une fiche d'inventaire est affectée à chaque site, ce qui a permis d'avoir le nombre et les types de vestiges dont regorge chaque site. Cette fiche a consisté à relever non seulement le nombre de vestiges prélevés par site prospecté mais aussi la spécificité de chaque site et ses coordonnées sans oublier les observations relatives à la nature du sol. En plus, un cahier de prospection est tenu afin de noter les acquis sur le terrain. Le Global Positionning Systèm(GPS) de l'application Locus Maps a servi à la prise des coordonnées géographiques des sites identifiés.

Nous nous sommes appesantie sur la prospection et l'observation des vestiges sur le terrain afin de mieux fournir des informations relatives à l'occupation humaine du milieu. Après cette étape, nous avons fait une description complète de ces vestiges. La description a porté d'une part, sur la nature et la forme des témoins archéologiques : tessons de poteries, essences

végétales caractéristiques de sites d'habitats comme Adansonia digitata, Milicia excelsa, des déchets métallurgiques (constitués d'amas de scories, des fragments de tuyères, etc. …) et, d'autre part, sur l'organisation spatiale des sites. Chaque zone d'activité a été géolocalisée et les constituants des sites ont été photographiés. Cette démarche nous a amené à caractériser chaque site archéologique du secteur d'étude à travers ses vestiges. En dehors de la description des vestiges, nous avons fait le prélèvement de quelques échantillons des différents artéfacts retrouvés sur les sites. Ces artéfacts ainsi prélevés ont été photographiés et feront l'objet d'un essai d'analyse plus approfondie.

En ce qui concerne les sites inventoriés, ils sont au nombre de vingt – cinq (2 5). Ils comprennent des sites d'anciens villages ou d'habitats, des sites archéométallurgiques et des sites sanctuaires. Ils se situent dans les huit (08) arrondissements de la commune de Covè. Pour faciliter l'inventaire des sites, nous leur avons affecté chacun un code d'enregistrement. Ainsi, pour l'ensemble des sites identifiés respectivement dans chaque arrondissement, nous avons adopté COV- 22 pour code d'enregistrement. Il est traduit comme suit : COV= Covè (Zone d'étude), 22=2022 l'année de prospection. Ainsi, notre travail est présenté en trois chapitres. D'abord, nous nous intéresserons à la situation géographique et les conditions favorables à l'établissement humain de notre zone d'étude. Ensuite, nous porterons notre regard sur l'inventaire des sites et l'étude de quelques vestiges archéologiques. Et enfin, nous ferons une interprétation des données archéologiques à l'histoire du peuplement du secteur d'étude.

Chapitre 1 : Présentation et point des connaissances sur le peuplement de la zone d'étude.

1-1- Localisation et conditions naturelles favorables à l'occupation humaine de la zone d'étude.

1-1-1- Présentation de la zone d'étude

La commune de Covè est située au sud-est du département du Zou. Elle couvre une superficie de 525Km^2 et est limitée au nord par la commune de Dassa-Zoumé, au sud par les communes de Zogbodomey et Zagnanado, à l'Est par la commune de Zagnanado et à l'ouest par les communes de Za-kpota et Zogbodomey. Elle est située entre 7°13'20"de latitude Nord et 2°20'20"de longitude Est.

L'agglomération urbaine couvre 55km^2 et est distante respectivement de 44,32 et 157km des villes d'Abomey (chef- lieu de département) et de Cotonou. Sur le plan géographique, nos recherches se sont déroulées dans les huit (08) arrondissements de Covè. Ainsi, on distingue les arrondissements d'Adogbé, de Gounli, de Houèko, de Houin-Hounso, de Laïnta-Cogbé, de Naogon, de Soli et de Zogba[1].

[1] Enquête de l'étude de faisabilité technique de projet de viabilisation de la zone touristique, Covè (2021 : 10)

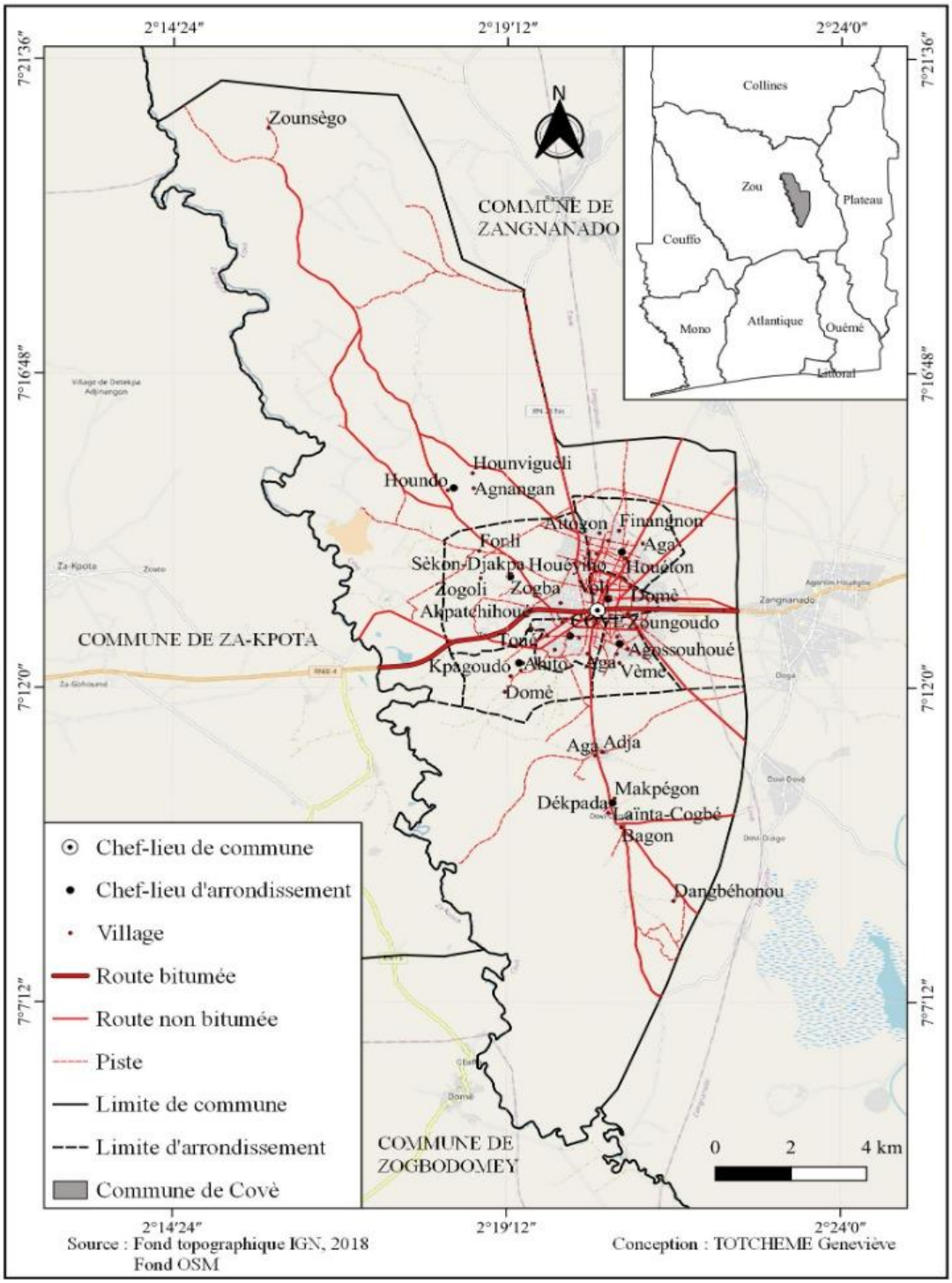


Figure 1: Situation géographique de la Commune de Covè

Ceci-ci étant, nous pouvons maintenant aborder les facteurs favorisant l'installation humaine dans cette commune.

1-1-2- Conditions naturelles favorables à l'implantation des hommes dans la Commune de Covè

Sur le plan physique, la zone d'étude présente des conditions très favorables à l'occupation humaine. Le climat est l'un des facteurs essentiels à l'installation des hommes dans un milieu. La commune de Covè bénéficie d'un climat de transition entre le subéquatorial et le tropical humide de type Soudano-Guinéen. Les conditions climatiques permettent d'enregistrer une moyenne pluviométrique annuelle qui varie de 900mm à 1100mm. La commune bénéficie de deux saisons pluvieuses et de deux saisons sèches, mais la perturbation des huit (08) dernières années a insufflé au climat un rythme aléatoire, ce qui influence significativement les saisons classiques connues[2].

Le relief de la zone d'étude est constitué d'un vaste plateau monotone de cent mètres (100m) d'altitude environ légèrement incliné vers le Sud-Est, ce qui explique les effets de l'érosion. Le relief de la commune de Covè est caractérisé par un dénivelé d'environ 190 m entre le point le plus haut et le point le plus bas. Il importe de noter que plus de 7% du territoire de la commune a une déclivité supérieure à 8%[3].

Le relief et le climat se conjuguent pour donner naissance à de nombreux cours d'eau formant un réseau hydrographique très favorable à l'occupation de cet espace.

La commune de Covè se retrouve sur deux bassins versants et est traversée par d'importants cours d'eau. La majeure partie de la commune (375km^2, soit 84%) se draine vers le fleuve Zou à travers ses affluents à régime permanent comme Koussin-Lélé, Towé, Laha, Loto, Kété, Wassa, Wantè, Fionzoun, le lac Nakava etc.... Le reste de la commune (74km^2) est drainé vers le fleuve Ouémé par le biais des cours d'eau comme Azommon, Laha, Logbo, Ouassa, Gbagbassawa.[4]

Ce complexe hydrographique, constitue les principales sources d'eau d'usage multiple pour la population. Les abords de ces différents cours d'eau étaient un facteur très déterminant

[2] Enquête de l'étude de faisabilité technique de projet de viabilisation de la zone touristique , Covè 2021
[3] Idem
[4] Idem

d'installation des premiers migrants dans le secteur. Cette situation n'empêche pas cependant la formation des sols et de la végétation[5].

Sur le plan pédologique, plus de 60% de la commune est recouverte de sols ferrugineux qui sont caractérisés par une dominance des oxydes de fer en raison d'une altération encore incomplète des minéraux primaires. Pour leur part, les sols ferralitiques qui sont engendrés par une altération très poussée des minéraux primaires se retrouvent sur environ 29% de la superficie de la commune. Finalement, les sols hydromorphes c'est-à-dire engorgés d'eau de façon temporaire ou permanente sont situés dans la pointe Sud de la commune. Ces sols ferrugineux et ferralitiques sont la principale matière première de l'activité de fer dans le secteur d'étude et les sols hydromorphes sont très favorables pour l'agriculture grâce à une bonne couverture végétale[6].

Le couvert végétal est principalement caractérisé par la savane arborée et arbustive. Elle est constituée des petites zones de galerie forestière, de forêt claire/ savane boisée, de plantations et de forêt dense qui parsèment la commune. On y retrouve des espèces comme : le néré (Pakia biglobosa), le prosopis (prosopis africana) ou « kaké » en fon, le baobab (Adansonia digitata), Iroko (Milicia excelsa). La présence de ces espèces aurait favorisé le peuplement humain de cette commune[7].

1-2- Point des connaissances sur le peuplement du secteur d'étude

Dans la présentation du peuplement du pays Agonlin en général et celui de Covè en particulier, nous exposerons en premier lieu les premiers présumés occupants de la commune de Covè, puis la deuxième vague migratoire dans notre secteur d'étude. Cette commune a en effet, connu des populations d'origines diverses, qui se sont fusionnées pour former aujourd'hui un groupe d'une homogénéité relative dans laquelle, les exceptions claniques ne sont jamais occultées, malgré une dominance linguistique apparentée au Mahi.

1-2-1-Histoire du peuplement de Covè et sa région d'après les sources orales

L'histoire du peuplement de Covè commence, du moins, en se basant sur les connaissances actuelles, à la fin du XVIè siècle. Selon la tradition orale, les premiers occupants de la commune de Covè furent les descendants d'un nommé Adikoun et de sa femme Bossi. Ce sont des migrants

[5] Idem
[6] Idem
[7] Enquête de l'étude de faisabilité technique de projet de viabilisation de la zone touristique, Covè (2021 : 11-13)

venus de l'Ouémé-Djigbé qui auraient longé le fleuve Ouémé jusqu'à sa confluence avec le Zou. Adikoun et sa femme Bossi remontèrent alors le cours du fleuve Ouémé par Hêtin, et arrivèrent au confluent du Zou. De là, ils remontèrent la vallée du Zou, s'arrêtèrent au bord de la source Nakava où ils construisirent leur demeure .Dès leur installation, ils importèrent leur ancêtre éponyme (Tohio) BOSSIKPON, qui selon la tradition orale leur serait apparu pour acquiescer le choix de nouvelle localité. Aussi, ont-t-ils contracté un pacte avec la terre par l'installation de « Aïzan» [8] . C'est ce pacte contracté uniquement avec la terre qui prouve, aux dires du traditionaliste[9], qu'il est le premier arrivé à Covè.

Un autre fait non négligeable lié à l'arrivée d'Adikoun, est la création de Covè. En effet, à l'arrivée d'autres migrants, il devint impérieux d'avoir une divinité protectrice à travers laquelle, tous ces peuples, venus d'horizons divers se reconnaitront, puisque BOSSIKPON n'appartient qu'à Adikoun et aux siens. C'est alors que fut érigée la divinité Covè, non loin de la source ''Tohumion'' à Houin avec pour principal élément la latérite rouge caractéristique du milieu. C'est donc, cette divinité qui donnera son nom à l'unité territoriale naissante. Adikoun eut trois fils : Whéssou, Yanvhé et Agbangnan.

Selon la tradition orale, Yanvhé quitta Nakava (première escale sur le plateau Agonlin) pour fonder le village d'Adogbé, un des arrondissements de la commune de Covè. Son frère aîné Whéssou partit s'installer d'abord à Wézounmé (Commune d'Allada). A Wézounmé, Whéssou a eu des progénitures. Ces dernières durent quitter ce lieu à la suite de conflits avec les Wémenous et s'enfuirent vers le pays Mahi (dans les collines) ou vers Ouinhi. D'autres revinrent plus tard sur le territoire d'Agonlin pour s'établir à Don, près des populations qui avaient fui les exactions des Aladaxonu sur le plateau d'Abomey et à qui Adikoun avait accordé refuge au milieu de bois de néré (Parkia biglobosa). Ils fondèrent le village de Ouéssouvi. Le dernier des enfants d'Adikoun, Agbangnan resta au quartier Houin, non loin de Kponzoun où repose son ancêtre éponyme BOSSIKPON, pour veiller sur les tombes de ces aïeux (Nicolas TCHEOUBI ,2017 : 25-27 et d'après les informations collectées).

[8] Une divinité de la terre
[9] DOSSOU Pierre interrogé le 20 mars 2022 à Houin

1-2-2-La deuxième vague migratoire dans le secteur d'étude

Nous avons suivi Adikoun dans ses pérégrinations. Il semble qu'aucune personne ne l'avait précédé sur le territoire de la commune de Covè. En effet, les divers pactes ne laissaient aucun doute sur le fait qu'il demandait autorisation à la terre pour s'établir et à personne d'autre. Mais, il ne semble pas qu'il resta longtemps seul. Ses enfants, devaient en effet, se marier. Or le vieux Adikoun afin de prévenir tout inceste avait formellement défendu à ses enfants de se marier entre eux. Aujourd'hui l'endogamie est interdite dans cette tribu. Le premier qui arriva après Adikoun ou le fondateur de Houin fut un certain Azima. Il fit alliance de sang avec Houin« N'je ako ha Houin- nou lê ». C'est pourquoi il fut appelé Houinkonou[10]. Il fut établi à Dessa- Hito. On appelle ses descendants aujourd'hui Azimavi Houinkonou qui signifie « Enfant d'Azima de Houinko ». Les Azimavi-Houinkonou peuvent se marier entre eux, alors que les Aïnonvis ne le peuvent pas. Azima se maria avec une fille d'Adikoun c'est à cause de ce mariage qu'on les appelle Houinkonou « alliés aux Houin ». Les enfants de cette femme se multipliant ont formé les agglomérations d'Ayangan et Gbondji (TIDJANI A .S .,1960 : 519).

Ces différentes vagues migratoires ne sont pas restées sans traces. Dans la deuxième partie de ce mémoire, les sites identifiés dans la zone d'étude sont présentés.

[10] Azima fit alliance de sang avec Houin

Chapitre 2 : Inventaire des sites archéologiques et essai d'étude typologique des vestiges archéologiques découverts

2-1- Inventaire des sites archéologiques

Le présent chapitre met en exergue les différents sites répertoriés au cours des travaux de terrain. Ils sont constitués en trois (03) types : les sites d'anciens villages ou sites d'habitats, les sites archéométallurgiques et les sites sanctuaires.

2-1-1- Les sites d'anciens villages

Les sources orales ont signalé dans notre secteur d'étude certains villages abandonnés pour des raisons diverses. Sur ces sites, nous trouvons heureusement des indices d'une occupation ancienne du sol par les hommes. En effet, une observation attentive du sol permet d'identifier plusieurs vestiges ou artéfacts. Presque partout, sur ces emplacements d'anciens villages abandonnés par les premiers habitants mais aujourd'hui occupés par les populations actuelles, on trouve surtout des tessons de poterie. D'autres anciens sites d'habitat ne sont pas totalement abandonnés, puisqu'ils hébergent des divinités tutélaires auxquelles l'on rend chaque année un ou plusieurs cultes. La caractéristique générale de ces sites est qu'ils sont d'abord occupés par de gros arbres parmi lesquels on trouve Adansonia digitata et Milicia excelsa.

2-1-1-1- Les sites localisés autour du village d'Adogbé Azéhounholi

Le site d'Azéhounholi est situé dans l'arrondissement de Adogbé. Ainsi, la prospection dans cette localité a permis d'identifier deux sites comportant chacun deux (02) traces d'occupation humaine. Le premier site d'Azéhounholi s'étend de part et d'autre de la voie secondaire qui mène à Zounsego. Il est enregistré sous le code COV-22-01 et a pour coordonnées géographiques 07°13'21,4"N et 02°19'39,5"E. La prospection sur ce site a permis d'identifier deux indices d'occupation humaine. Le premier indice a pour coordonnées géographiques 07°13'23,8"N et 02°19'21,8"E. On observe en surface des tessons de poterie et un baobab (Adansonia digitata) portant la divinité Dan kpassa . Le nom local de la divinité est Dan kpassa. Le second indice a pour coordonnées géographiques 07°13'18,2"N et 02°19'20,7"E. On note également la présence d'une divinité installée au pied d'un Adansonia digitata qui bénéficie encore des sacrifices et offrandes périodiques et des tessons de poterie.



Photo n° 1 : Tesson de poterie sur le site 1 de Adogbé Azéhounholi; Prise de vue : TOTCHEME Afia G.,17/03/2022

Le second site se trouve à quelques mètres du centre de métier de Cové. Il est enregistré sous le code COV-22-02 et aux coordonnées géographiques 07° 13'16,8"N et 02°19'17,2"E. La prospection sur ce site a permis d'identifier également deux indices d'occupation humaine. Ainsi, il est localisé aux coordonnées suivantes :07°13'10,4"N et 02°19'11,9"E. On y retrouve des tessons de poterie. Le deuxième indice a pour coordonnées géographiques 07° 13'03,2"N et 02°19'10,1"E. Il y est retrouvé également des tessons de poterie.



Photo n° 2: Tesson de poterie sur le site 2 de Adogbé Azéhounholi; prise de vue TOTCHEME Géneviève ; 17/03/2022.

D'après les informations collectées, les enfants d'Adikoun dont l'aîné en quittant Houin se sont implantés sur le site abritant aujourd'hui le centre de métier de Covè. Quand ils allaient au

champ, il y avait des insectes qui tombaient dans la sauce qu'ils avaient préparée. Ainsi, lorsqu'ils revenaient à la maison, ils n'arrivaient plus à la consommer. Alors, ils se déplacèrent vers leur plantation de néré que des voisins maraudaient. Leur présence mit définitivement fin au maraudage de leur néré et ils s'exclamaient : « le vol est fini ». (Adjohoué lo). L'un de leurs fils, un chasseur a découvert un grand espace libre à « Adowédji » qu'il proposa à ses parents d'habiter. D'où le nom Adogbé. (Enquête de l'étude de faisabilité technique de projet de viabilisation de la zone touristique, Covè 2021).

2-1-1-2- Le site de Houin

Le site de Houin est limité au Nord par Zogba, au Sud par Gounli, à l'Est par Soli et à l'Ouest par Zogba. Ce site a été identifié lors d'une enquête orale dans l'arrondissement de Houin-Hounso. La prospection a permis d'identifier deux amas de tessons de poterie avec différents décors mélangés avec des pierres. Malgré que les paysans ont rassemblé ces tessons, on en retrouve encore éparpillés sur le site. Il est localisé aux coordonnées 07°12'46,9"N et 002°18'71,2"E et est enregistré sous le code COV-22-03. D'après nos informateurs ,Adikoun fut le premier habitant de ce site et il serait venu de l'Ouémé Djigbé. Il aurait été un chasseur, pêcheur.



Photo n° 3: Amas de poterie et de pierre sur le site de Houin

Prise de vue : TOTCHEME Afia G.,24/03/2022

Nous avons encore pu identifier le site de l'ancien marché de Covè. La prospection effectuée sur ce site a permis d'identifier des tessons de poterie et un arbre centenaire IROKO (Milicia excelsa). Le site est enregistré sous le code COV-22-04 et a pour coordonnées géographiques 07°12'65,1"N et 002°19'61,9"E. Selon les informations collectées, ce site est le premier lieu du marché de Covè déplacé aujourd'hui à Ahito dans l'arrondissement de Gounli.



Photo n° 4: Tesson de poterie et Milicia excelsa sur le site de l'ancien marché de Houin ; prise de vue TOTCHEME Afia G, 20/03/2022

2-1-1-3- Site localisé autour du village de Toué

Toué est situé dans l'arrondissement de Houin-Hounso. Dans la localité de Toué, la prospection a permis d'identifier des tessons de poterie avec différents décors. Ces tessons de poterie sont mis au jours grâce aux travaux champêtres. On retrouve un arbre centenaire (Milicia excelsa) à quelques mètres du site. Le site est enregistré sous le code COV-22-05 et a pour coordonnées géographiques 07°12'77,8"N et 002°18'39,1"E. D'après la tradition orale, les premiers habitants de Touégon sont les descendants du roi de Houin (Agbangnan) .



Photo n° 5: Tessons de poterie sur le site de Toué

Prise de vue TOTCHEME Afia G. ,21/03/2022

2-1-1-4- Le site de Laïnta

L'arrondissement de Laïnta-Cogbé est limité au Nord par Gounli et Soli, au Sud par la commune de Zogbodomey, à l'Est par la commune de Zagnanado et à l'Ouest par la commune de Za-Kpota. Les enquêtes orales menées à Dégoudo ont permis de localiser son premier site habité par GAN Kpenou qui a quitté GBANLIN Sowé (Un arrondissement de Ouessè dans les collines) fuyant la guerre. Plus tard, il a abandonné ce site pour s'installer à Dokounohoué car, il découvrit dans la sauce qu'il a préparée des milles pattes du retour de son champ. Ce site est localisé aux coordonnées géographiques 07°11'19,5"N et 002°20'28,8"E et enregistré sous le code COV-22-06. Il faut souligner que sur ce site on retrouve des tessons de poterie avec des décors divergents, des pierres, des cauris et un pot partiellement détruit à l'intérieur duquel on trouve quelques tessons de poterie.

D'après la tradition orale, le village de Laïnta s'appelait autrefois Kpoïta qui veut dire "porter la panthère sur la tête". En effet, dans le village il y avait une panthère qui semait la panique parce qu'elle dévorait les enfants ou les femmes qui allaient au marigot. Un jour, un ami du roi passait à travers le village quand il a été intercepté par le roi qui lui a narré la présence de la panthère. L'ami, un chasseur a accepté de passer soixante et douze heures (72h) dans le village, le temps de guetter l'animal et le mettre à mort. Et au bout de quarante et huit heures (48h), il a réussi à tuer l'animal. Le roi a demandé qu'on apporte le gibier au roi de Covè. Celui-ci a intimé l'ordre que la tête de l'animal soit coupée et enterré dans le village. Ce qui fut fait.

Or il y a quelques adeptes de Vodoun[11] qui ont fait pacte avec la panthère. Dès qu'ils entendent le nom de panthère (Kpo en fon) ils perdent l'appétit et restent affamés pendant des jours. Alors, pour éviter cet état de chose, les habitants du village ont souhaité changer le nom de Kpoïta. Ce qui a conduit au nom de ‘’lan yi ta’’ (la chair de l'animal sur la tête) transcrit sous la forme actuelle Laïnta.



Photo n° 6: Pot partiellement détruit sur le site de Laïnta ; Prise de vue TOTCHEME Afia G.,22/03/2022

2-1-1-5-Le site de Houéko

Le site de Houèko est limité au nord par la localité de Banamè(Commune de Zagnanado), au sud par l’arrondissement de Zogba, à l’est par la commune de Zagnanado et à l’ouest par Touégon. L'enquête orale menée dans l'arrondissement de Houèko a permis d'identifier le premier emplacement du village de Houèko qui est une place publique aujourd'hui.

La prospection a permis d'identifier une concentration de tessons de poterie. On y retrouve également un arbre centenaire appelé “botin” en fon (Cynometra megalophylla). C'est sous cet arbre que la population de Houèko a l'habitude de jouer le tam-tam Sato[12]. Le site est enregistré sous le code COV-22-07 et a pour coordonnées géographiques 07°13'14,3"N et 002°20'74,4"E. Selon la tradition orale, le fondateur de ce site est Goudja provenant de Houègbo Agon.

[11] Divinité

[12] Un rythme issu du jeu de deux géants tam-tams d’environ 1,75 m à 1,60 m de hauteur. Ces tams-tams sont joués spécialement lors des cérémonies funéraires.

À son arrivée, il fit alliance de sang avec Houin et c'est pourquoi il fut appelé « Houinkonou » (N'je ako ha Houin-nou lè). On appelle ses descendants aujourd'hui Azimavi Houinkonou. « Enfants d'Azima de Houinko ».



Photo n° 7: Tesson de poterie sur le site de Houèko ;

Prise de vue TOTCHEME Afia G.,28/03/2022

2-1-1-6-Le site de Zogba Akpatchihoué

L'arrondissement de Zogba est limité au nord par Houèko, au sud par Houin-Gounli, à l'est par Adogbé-Naogon et à l'ouest par Houèko. Dans l'arrondissement de Zogba, nos recherches nous ont permis de localiser le premier site du village de Zogba Akpatchihoué. La prospection effectuée sur ce site a permis d'identifier quelques tessons de poterie. Il a pour coordonnées géographiques 07°13'00,0"N et 002°20'69,3"E et enregistré sous le code COV-22-08. D'après nos recherches, il existe deux récits sur l'histoire des origines des habitants de Zogba.

Le premier affirme que l'ancêtre nommé Klo sonneur de Zo (espèce de cor en argile) à la cour du roi d'Allada, tomba en disgrâce pour avoir laissé les cors subir des dégâts par suite de la chute d'un arbre sur la case contenant les instruments de musique. Le roi invita comme d'habitude son sonneur de cor pour son service, celui-ci répondit à l'envoyé royal que le cor en argile est brisé : (cor = Zo, casser = gba). C'est d'ailleurs l'origine du nom du clan Zogba. Il n'a donc d'autres choix que de prendre la route de l'exil avec son clan pour éviter de subir les foudres de la colère du roi.

D'après le second récit, une dispute au sujet du partage des revenus par les membres de l'association de tam-tam de corne dénommée "Zokouin-houn" a engendré la brisure de la corne

entre les membres de la dite association. Le groupe se disloqua et Klo le sonneur prit la fuite parce que « Zo= (corne) gba= (casser) » (la corne est casée). D'où l'expression “Zogba”.

Sa fuite avec son clan a eu lieu peu avant la destruction du royaume d'Allada en 1724 par le roi Agadja (1711-1740). Cet exil l'emmène à Domè. Un clan du groupe décida de demeurer à Domè; par contre, le reste des fugitifs jugea Domé très proche d'Allada et évolua vers Covè. Un de ces fugitifs, le nommé Klo apprécia la flore de Covè et décida de s'y installer. Les autres frères allèrent s'installer les uns à Kpankoun, d'autres à Adakplamé et le reste au pays Nago appelé Igba. Klo, quant à lui, trouva la zone appelée de nos jours Zogba Akpatchihoué très giboyeuse et battit sa case sur le site appelé aujourd'hui Dognonhoué.



Photo n° 8: Tesson de poterie sur le site de Zogba Akpatchihoué ;

Prise de vue TOTCHEME Afia G.,01/04/2022

2-1-1-7-Le site de Hounso Azonholi

L'arrondissement de Hounso est situé au nord par Zogba, au sud par Gounli, à l’est par Soli et à l’ouest par Zogba . Dans le quartier Hounso du village de Azonholi, le site du premier emplacement des habitants de cette zone a été identifié lors d'une enquête orale. Des tessons de poterie, des temples d'esprits à l'intérieur desquels se trouvent des pots en terre cuite, des emblèmes (SANGNIN) et des pierres ont été découverts au cours de la prospection. Il est localisé aux 07°12'86,2"N et 002°20'11,6"E et enregistré sous le code COV-22-09 en tant que premier site.



Photo n° 9: Pot partiellement détruit sur le site1 de Hounso Azonholi;

Prise de vue TOTCHEME Afia G.,31/03/2022

Sur le second site, nous avons identifié une forte concentration de tessons de poterie à la surface du sol. Selon la tradition orale, ce site a été habité pour la première fois par les chasseurs venus de Porto Novo précisément de Djrégbé. Dans leurs recherches de gibier, ils ont été attirés par la couverture végétale de la zone de Hounso. Avant l'expression de Hounso, on disait “Ma yi djrè” qui signifie je vais à Djrè”. Ce site a pour coordonnées géographiques 07°12'88, 5"N et 002°20'07,1"E et enregistré sous le code COV-22-10.



Photo n° 10: Tesson de poterie sur le site2 de Hounso Azonholi;

Prise de vue TOTCHEME Afia G.,31/03/2022

Quant à l'appellation de Hounso, elle résulte d'un enjeu entre les habitants de Gounli et de Hounso. En effet, un grand arbre portant de grosses épines se situe entre les deux quartiers voisins (Gounli et Hounso). Un jour, les habitants de Ma yi djré (Hounso) ont décidé de couper l'arbre. Ceux de Gounli se sont rassemblés pour dire qu'ils vont attraper le gros arbre coupé.

L'arbre dans sa chute les a tous écrasés. Les rescapés de Gounli ont dit que « houn li yé » (L'arbre les a pliés) ; ce qui est devenu plus tard Gounli et les habitants de Hounso ont trouvé que « houn so yé» (L'arbre les a écrasés) ;le quartier devint plus tard Hounso. Voilà comment l'expression Hounso est advenue.

2-1-1-8- Le Site de Naogo

L'arrondissement de Naogon se situe au nord de la ville de Cové. Il est limité au nord par Banamè, au sud par Adogbé, à l'Est par Houèko et à l'Ouest par Zogba. Trois sites ont été identifiés dans cet arrondissement. Dans le quartier de Naogon du village Aizondo le site du premier emplacement des habitants de cette zone a été identifié lors d'une enquête orale menée chez le chef suprême de la dynastie traditionnelle de Naogon(Dada Akao). Des tessons de poterie ont été découverts au cours de la prospection .Le site est enregistré sous le code COV-22-11 et a pour coordonnées géographiques 07°13'97,7"N et 002°20'16,7"E.



Photo n° 11: Tesson de poterie sur le site1 de Naogon;

Prise de vue TOTCHEME Afia G.,01/04/2022

De façon générale, l'histoire des origines d'Agonlin et de Covè en particulier situe l'origine des premiers occupants à Aja Tado. Mais, celle du fondateur de Naogon classe l'origine à Oyo au Nigéria.

En effet, le père fondateur de Naogon (Dada Akao) serait originaire d'Aja Tado[13]. Mais dans nos investigations, il serait un Yoruba d'Oyo au Nigéria. Né Oba, son père géniteur le roi d'Oyo après consultation du Fâ[14] constata que son fils Oba était de même signe que lui. Or, dans la tradition, la cohabitation de deux personnes détenant le même signe de fâ est interdite. Alors, le père d'Oba décida de trouver un autre emplacement pour sa progéniture. Ainsi, il entre en contact avec le roi d'Abomey. Celui-ci accepta d'accueillir Oba le fils du roi d'Oyo. Pour envoyer son fils au roi d'Abomey, le roi maria celui-ci à une femme Yoruba.

Oba quitta donc Oyo en compagnie de sa femme pour Abomey. Mais, le roi d'Abomey les envoya s'installer à Aja Tado dans un milieu inhabité. Quelques temps après, d'autres personnes commencèrent à s'installer autour d'Oba. Étant le premier à s'installer sur ce site, Oba devint le roi du milieu.

Sa femme ayant connu de fausses couches répétées n'a pas eu d'enfant. Alors, le roi décida de prendre une seconde femme d'origine d'Aja Tado. De cette union, Oba est devenu père de plusieurs enfants. Étant amoureux de sa première femme, il était soucieux et gêné du fait qu'elle ne concevait pas.

Il alla alors exposer cette situation à l'un de ses sujets. Celui-ci lui donna heureusement un remède. Il s'agit d'une pommade appelée "kaossa "que le roi devait utiliser pour masser le ventre de sa femme chaque soixante-douze heures (72h). À l'utilisation de cette pommade la femme tomba enceinte et donna naissance aux jumeaux: un garçon et une fille. Informé de l'accouchement de sa femme, Oba s'exclama en langue Yoruba « Ewa kao, Aye kalo ! » qui signifie : « N'est-ce pas les enfants dont elle accouche et qui repartent aussitôt ? ». D'où il donna le nom Akao au garçon et Akofè à la fille.

Quelques années plus tard, les jumeaux ont grandi et sont restés les seuls pour leur mère mais ont eu des frères consanguins.

Selon la tradition, après la mort d'un roi, celui-ci devrait être succédé par un de ses fils.

C'est ainsi qu'après la mort de leur père, les frères consanguins de Akao se sont entendus entre eux pour choisir un des garçons de la seconde femme. Or la tradition exige que le remplaçant soit trouvé parmi les fils de la première épouse. Alors pour réussir leur forfait, les frères consanguins

[13] TCHEOUBI, (2016 : 25-27)
[14] Pratique divinatoire qui consiste à faire des demandes aux ‘’dieux’’ afin d'obtenir une satisfaction.

ont envoyé Akao dans un marché lointain pour faire les emplettes en vue de la cérémonie d'intronisation du nouveau roi.

Le jour de la cérémonie d'intronisation, Akao s'est levé tôt le matin et a demandé à sa sœur Akofè et à son épouse que son père lui a trouvée depuis le Nigéria, de fuir par le sentier qu'il a tracé dans la forêt jusqu'à Adja Dédomè. Après quoi, il s'est habillé en boubou de fête dans lequel il a caché son épée. Faisant semblant de saluer le roi en se prosternant, il a dégainé son épée et égorgé le roi et a fait beaucoup d'autres victimes avant de s'échapper par le sentier qu'il a tracé dans la forêt. Il a fini par rejoindre sa femme et sa sœur Akofè pour se rendre à Adja Dedomé. Là, il a rencontré le roi Agadja qui était en route pour la conquête de Savi. Chemin faisant, le roi Agadja étant attiré par la beauté de sa soeur Akofè, voulut s'enquérir de leurs nouvelles. Akao lui narra les faits depuis la mort de son père jusqu'à son forfait. Le roi désigna alors vingt et une (21) femmes amazones et vingt et un (21) hommes bras valides pour les accompagner au palais d'Abomey afin d'assurer leur sécurité jusqu'à son retour. Le roi ajouta qu'il épouserait sa sœur s'il arrivait à conquérir Savi. Akofè devint la femme du roi avec pour nom « Nan Houandjilé ». N'étant pas trop satisfait d'être chez son beau-frère, Akao décida de quitter Abomey pour s'installer ailleurs. Mais bien avant cela, il s'est lié d'amitié avec Agbangnan, le roi des Aïnonvis de Houin qui venait souvent au palais pour les réunions des rois du plateau d'Abomey. Akao décida de suivre Agbangnan, il accepta et s'installa à Houin pour la première fois. Désireux d'obtenir son indépendance vis-à-vis du roi Agbangnan, il finit par demander à s'installer ailleurs. Chasseur de grande renommée, il fit la découverte, au cours de ses longs périples, d'une source d'eau qu'il apprécia et s'installa à cet endroit. C'est cette source d'eau qu'on appelle aujourd'hui "Fionzoun". Il fonda un premier quartier du nom de Aizondo. Sa femme excellait dans la vente de tabac et autres produits yoruba, groupe socioculturel dont elle est originaire. Et les étrangers disaient « je vais partir chez yao pour payer les articles ». D'où le nom « Naogon ».

Le second site se situe dans la localité de Dassa. La prospection a permis d'identifier des arbres centenaires sisitin (Blighia sapida) et manguiers (Mangifera indica) sous lesquels la population a l'habitude de faire différentes sortes de cérémonies désignées sous l'appellation Axosu honto (Sur la cour du roi).Ce site a pour coordonnées géographiques 07°09'54,2"N et 002°20'46,7"E et enregistré sous le code COV-22-12.



Photo n° 12: Arbre Centenaire Blighia Sapida sur le site 2 de Naogon ;

Prise de vue TOTCHEME Afia G. 17/08/2022

Le dernier site se situe dans la localité de Gblomey. Une concentration de tesson de poterie a été observée à la surface du sol. Ce site est enregistré sous le code COV-22-13 et a pour coordonnées géographiques 07°14'42,9"N et 002° 20'46,6"E. D'après la tradition orale, ce site est fondé par Ezémou (le fils de DADA Akao).



Photo n° 13: Tesson de poterie sur le site3 de Naogon;

Prise de vue TOTCHEME Afia G., 17/082022

2-1-1-9- Le site de kantè

L'enquête orale menée dans l'arrondissement de Naogon a permis d'identifier le site de kanté, situé à quelques kilomètres au Nord-Ouest de Zagnanado. Il s'agit en effet d'un vaste site caractérisé par une forte densité de palmiers à huile (Elaeis guineensis) et des rôniers (Borassus aethiopum). On y retrouve également des tessons de poterie. Il est enregistré sous le code Cov-22-14 et a pour coordonnées géographiques 07°14'58,8"N et 002° 19'16,2"E.

Selon la tradition orale, les occupants de ce site seraient venus d'Aja- Sové en passant par Allada Togoudo dont le fondateur se nommait Amore. En quête de zone giboyeuse, il a découvert la source d'eau appelée de nos jours "Kanté". Quand il a découvert cette source, il fit appel à un de ses praticiens d'oracle en disant "So fâ towé bo wa té bo kan" ce qui signifie "Viens consulter le fâ pour que nous voyions si l'endroit est habitable. La consultation étant positive, ils s'y sont installés. Après des années, ils ont abandonné le site. La raison de l'abandon du site est liée à un crime grave qu'ils ont commis. En effet, un de leurs jeunes gens avait tué d'une flèche une femme Nain-Souhoué revenant de la cérémonie rituelle de "Gozin". Elle serait apparentée à la mère du roi ADANDOZAN. Alors, devant les menaces des gens d'Abomey, les populations de kanté se seraient dispersées abandonnant ainsi le site et certains habitants se sont dirigés vers les collines (pays Mahi) et d'autres se sont réfugiés à Naogon pour fonder la localité appelée Thio non loin de Djigbégon. Thio qui signifie la terre est fertile.



Photo n° 14: Tessons de poterie sur le site de Kantè; prise de vue TOTCHEME Afia G.,17/08/2022

2-1-1-10-Le site de Djigbégon

Le site de Djigbégon se situe à quelques kilomètres du site de kanté. La prospection autour de ce site a permis d'identifier une concentration de tessons de poterie. Il est enregistré sous le code Cov-22-15 et a pour coordonnées géographiques 07°14'33,0"N et 002°20'54,0"E. Selon la tradition orale, les occupants de ce site auraient quitté Wémé Djigbé (Dans l'actuel département de l'Ouémé). Ils étaient des forgerons et travaillaient beaucoup le fer. Pour permettre les échanges commerciaux, ils ont créé un marché. Mais plus tard ils ont abandonné ce site à cause du ravage meutrier de Ezémou (le fils de Akao). En effet, la mère de Ezémou qui était la

femme de Akao (le fondateur de Naogon) allait acheter de l'huile au marché pour la cuisine et à chaque fois, elle demandait de lui en a ajouter. Étant fatigué de sa demande, les marchands d'huile l'ont insultée. Arrivée à la maison, elle en a parlé à son mari. Son fils Ezémou apprenant l'injure qui a été jetée à l'endroit de sa mère s'est rendu chez un forgeron pour bien aiguiser sa machette. Il a alors commencé à décapiter les gens du marché à commencer par le forgeron. Ainsi, le reste a déserté le marché. Ce même jour tous les habitants de Djigbégon ont fui pour se réfugier à Glo Djigbé. Voilà comment ils ont abandonné ce site.



Photo n° 15: Tessons de poterie sur le site de Djigbégon; prise de vue TOTCHEME Afia G.,17/08/2022

2-1-1-11-Le site de Soli Agoussouhouè

L'arrondissement de Soli se situe au sud- est de la commune de Covè. Il est limité au nord par Adogbé, au sud par Laïnta-Cogbé, à l'est par Houèko et à l'ouest par Gounli et Houin-Hounso. Les recherches effectuées dans cette zone ont permis d'identifier le site du premier emplacement du village de Soli Agoussouhouè. Des tessons de poterie, des restes d'ossements sont autant de vestiges retrouvés sur ce site après la prospection. Il a pour coordonnées géographiques 07°12'90,7"N et 002°20'50,0"E et enregistré sous le code COV-22-16. Selon la tradition orale, le fondateur de ce site est Boco Zéguédé.

Fuyant la guerre, il a quitté Adja Tado pour se retrouver dans ce milieu. Un jour défrichant son milieu, il découvrit une statuette qu'il a essayé d'enlever. Mais le lendemain, il retrouva la même statuette sur le terrain. En voulant l'enlever de nouveau, elle est devenue un homme parlant le

yoruba et l'homme lui a fait comprendre que la statuette est une divinité “xeviosso shango” appelée à être vénérée et il ajouta qu'il va falloir lui construire une case. Boco Zéguédé a suivi les instructions de l'étranger. Les habitants qui l'entouraient ont dénommé ce site de ‘’Soholi’’ dérivé de ‘’Shango’’ qui plus tard est devenu ‘’Soli’’.



Photo n° 16: Tesson de poterie sur le site de Soli ; prise de vue TOTCHEME Afia G.,01/04/2022

2-1-1-12- Le site de Gounli

Gounli est limité au nord par l’arrondissement de Zogba, au sud par Laïnta Cogbé, à L’Est par Soli et à l’Ouest par Houin-Hounso. L'arrondissement de Gounli se situe au Sud de la commune de Covè. L'enquête menée sur cet arrondissement a permis d'identifier le site du premier emplacement du village de Gounli Kpagoudo grâce aux artéfacts retrouvés sur le lieu. Il s'agit des tessons de poterie. La particularité de ce site est qu’il est devenu la place publique des descendants de cet ancêtre. Le site est localisé aux 07°10'33,3"N et 002°23'29,0"E et est enregistré sous le code COV-22-17. D'après les informations collectées, le premier occupant de ce milieu est GANYÉ Zéhê qui a quitté Adja Tado avec son frère ADISSOU Gandanwin. Ce dernier s'arrêta à Néholi et son jeune frère a continué jusqu'à Gounli. L'histoire raconte que Gounli vient de « houn li yé » (l’arbre les a plié). Leur migration vers ce site a lieu au temps du règne du roi AKABA (1685-1708).

Nous venons d’énumérer les sites d'anciens villages ou d'habitats identifiés dans les arrondissements de la commune de Covè. A présent, nous nous intéressons aux autres sites notamment les sites archéométallurgiques et sanctuaires.

2-1-2-Les sites archéométallurgiques

Les sites archéométallurgiques recensés au cours des travaux de terrains sont des sites de la métallurgie primaire du fer situés pour la plupart au nord de la ville de Covè. Ils ont été signalés à partir de l'enquête orale menée dans l'arrondissement de Houin-Hounso. Les personnes interrogées ont fait savoir que lors des travaux champêtres, elles retrouvent des indices pareils dispersés par endroits et parfois en tas. Nous avons recensé au total trois (03) sites archéométallurgiques à savoir: les sites de Adogbé Azéhounholi, de Naogon et de Adjohoué.

2-1-2-1-Le site de Adogbé Azéhounholi

Le site archéométallurgique de Adogbé Azéhounholi est situé à quelques mètres du Collège d'enseignement Général (CEG) 5 de Cové sur la voie qui mène à Zounsego. Des scories, des fragments de tuyères et des tessons de poterie sont des vestiges retrouvés sur ce site. Le site est enregistré sous le code COV-22-18 avec pour coordonnées géographiques 07°13'85,8"002°19'35,1"E.



Photo n° 17: Scories et fragments de tuyère sur le site de Adogbé Azéhounholi ; prise de vue TOTCHEME Géneviève ,01/04/2022

2-1-2-2-Le site de Naogon

Ce site est situé au nord-ouest de la ville de Cové dans l'arrondissement de Naogon non loin de la voie qui mène à Banamé. Il est localisé aux coordonnées géographiques 07°14'63,8"N et 002°19'91,2"E et enregistré sous le code COV-22-19. Sur ce site, on retrouve un amas de scorie, des fragments de tuyères et des tessons de poterie.





Photo n° 18: Scories et fragments de tuyère sur le site de Naogon ; prise de vue TOTCHEME Géneviève, 01/03/2022

2-1-2-3- Le site de Adjohoué

Ce site archéométallurgique est situé à quelques mètres de la voie qui mène à Koussin. Il est caractérisé par la présence des scories, des fragments de tuyères et des tessons de poterie au milieu des scories. Le site est localisé aux 07°14'23,0"N et 002°19'22,4"E et enregistré sous le code COV-22-20.



Photo n° 19: Scories sur le site de Adjohouè

Prise de vue TOTCHEME Géneviève, 01/04/2022

Les sites archéométallurgiques sont alors les preuves de la métallurgie ancienne du fer. Ils attestent que les anciens occupants de la commune de Cové avaient connu et exercé cette activité. Nous n'avons pas découvert seulement les sites archéométallurgiques mais aussi les sites sanctuaires.

2-1-3-Les sites sanctuaires

En ce qui concerne les sites sanctuaires, ce sont des sites qui hébergent des divinités tutélaires auxquelles l'on rend périodiquement un ou plusieurs cultes. Nous avons découvert cinq (05) sites sanctuaires dans la commune de Cové. Il s'agit des sites de Adogbé Azéhounholi, de Nakava, de Kponzoun,de Covéhoué et de Kanté.

2-1-3-1 Le site sanctuaire de Adogbé Azéhounholi

Le site de Adogbé Azéhounholi se trouve dans l'arrondissement de Adogbé. La prospection a permis d'identifier le site de la divinité Azéhoun. Le site est enregistré sous le code COV-22-21 avec pour coordonnées géographiques 07°13'31,0"N et 002°20'26,6"E. Voici l'histoire de cette divinité.

D'après la tradition orale, quand le fils de Adikoun s'installa à Adogbé avec ses parents, il rencontra un nommé Akao, père d'une belle fille. Il demanda la fille en mariage. Il dit à Akao qu'il ne mettait au monde que des mort-nés. Akao lui révéla qu'il avait la solution à son problème. Ainsi, il lui donna sa fille en mariage et lui offrit une calebasse magique. Chaque fois qu'un de ses enfants naquit, il lui appliquait le contenu de la calebasse magique et ce dernier survivait. Il utilisa la calebasse magique jusqu'au moment où il n'était plus en mesure d'enceinter une femme. Pour ne pas oublier définitivement sa calebasse magique, il la rangea et l'enterra soigneusement. Il coupa la branche d'un arbre localement connu sous le nom de « Guédéhounsou »(Ceiba pentadra) et la planta à l'envers à l'endroit où il l'avait enterré pour repère. Lorsqu'il revint chercher la calebasse magique, il remarqua que la branche de Guédéhounsou avait germé. Et voyant cela, il s'exclama "Azé sin houn dié" (ce qui signifie :ça c'est le tam-tam de sorcellerie) parce qu'on ne saurait planter une branche à l'envers et qu'elle puisse germer qui plus est, la calebasse magique et la branche de Guédéhounsou étaient envahies et rongées par les termites. C'est de là que la calebasse magique et la branche de Guédéhounsou devinrent la divinité Azéhoun.

Toujours dans le cadre du vodoun Azéhoun, il y a longtemps que les rois allaient en guerre contre des ennemis et leurs soucis étaient de toujours vaincre. Au temps du roi ADANDOZAN (1797-1818), parmi ceux qui combattaient à ses côtés, se trouvaient des fils d'Adogbé. Au cours de l'une de ces guerres, malgré l'effort fourni, ils ne parvenaient pas à vaincre leurs adversaires. C'est ainsi que l'un des ressortissants d'Adogbé qui combattaient aux côtés d'ADANDOZAN s'écria:"Azéhoun, viens me secourir!" Mais ils furent vaincus. De retour de cette expédition, compte fut rendu au roi.

Quand arriva le jour de l'expédition d'Abéokuta, ADANDOZAN fit appeler le soldat originaire d'Adogbé qui au cours de la précédente bataille avait imploré Azéhoun. Il lui demanda s'il pouvait le conduire vers sa divinité Azéhoun afin qu'il l'implore. Le roi ADANDOZAN fut alors conduit vers Azéhoun qu'il supplia d'accorder sa protection à son armée et à lui afin qu'il écrase ses ennemis d'Abéokuta. Effectivement, ils furent protégés par la divinité Azéhoun qui leur permit de défaire les troupes d'Abéokuta. De retour d'Abéokuta et en reconnaissance de la victoire sur ses ennemis que lui a donnée la divinité Azéhoun, le roi ADANDOZAN vint de nouveau au lieu de la divinité pour la remercier. Pour le roi, il n'était plus question de considérer Azéhoun comme une petite divinité à cause de ses grands pouvoirs. Il offrit donc une ivoire pour

qu'il serve de trompette à la divinité. Et chaque fois qu'on veut l'adorer, on fait résonner cette trompette qui existe jusqu'à ce jour. Il a aussi décidé que désormais, en lieu et place des poulets et moutons et à cause des immenses pouvoirs détenus par la divinité, qu'on ne lui sacrifie que des bœufs en guise d'offrandes. C'est depuis ce jour que l'on commença à immoler des bœufs à Azéhoun. Et cela se fait chaque année. La divinité Azéhoun est une véritable divinité de Tohio Houmé. En effet,lorsque vous avez des difficultés de toutes natures et que vous l'implorez, vous trouvez la solution à votre problème. La divinité Azéhoun a d'énormes pouvoirs et assure la protection des populations d'Adogbé. (Rapport provisoire Covè« Etude de faisabilité technique de projet de viabilisation de la zone touristique, Covè 2021 » p 84-86.)



Photo n° 20: Divinité Azéhoun de Adogbé ; prise de vue TOTCHEME Géneviève ,14/08/2

2-1-3-2- Le site de Nakava

Le site de Nakava se trouve à Toué dans l'arrondissement de Houin-Hounso.

Adikoun au cours de ses déplacements, construisait ses habitations dans les différentes localités où il s'installait. Arrivé à Nakava, il eut l'idée de construire des maisons. Pour avoir le sable nécessaire, il fallait creuser la terre. Le premier trou creusé et dont le sable a été ramassé par ses épouses était rempli d'eau le lendemain. Cette eau ne cessait de prendre le volume. Le trou s'élargissait sans cesse et l'eau devenait abondante. Une source intarissable d'eau fut ainsi créée. Il résolut que l'endroit n'était pas habitable et se déplaça vers la berge. C'est cet épisode qui est à l'origine du panégyrique dédié à l'ancêtre Adikoun : “E kou kodo bo tojo, E koun ada kodo bo tojo, aïnonvi tojo nu”. Ce cours d'eau et la divinité “Dan” vénérée à ce lieu prirent donc le nom Nakava qui veut dire « nous allons nous y installer ». Il a pour coordonnées géographiques 07°12'19,4"N et 002°17'24,7"E et enregistré sous le code COV-22-22.



Photo n° 21: Source Nakava, premier emplacement de Adikoun ;

prise de vue TOTCHEME Afia G. ,13/08/2022

2-1-3-3- Le site Kponzoun

L'enquête orale menée dans l'arrondissement de Houin-Hounso a permis d'identifier le site de Kponzoun qui aurait abrité la famille du premier occupant. Le nom dédié à la divinité de ce site est BOSSIKPON située dans la forêt car c'est une forêt sacrée. Malheureusement, nous n'avons pas pu avoir accès à ce site (car il est inaccessible aux non adeptes de ces divinités).

Kponzoun est le diminutif de BOSSIKPONZOUN, c'est -à -dire la forêt de BOSSIKPON. BOSSIKPON Adikoun est le premier habitant à Agonlin. C'est à lui que se révéla cette divinité de ses aïeux dans la forêt.

C'est une forêt sacrée qui a de nombreux interdits. On n'y coupe pas les arbres. La femme en menstrues n'y met pas pieds. Un homme qui a assisté à des funérailles n'y met point pieds avant 7 jours, sinon il s'y perdra. On n'y met pas pieds vêtu de rouge. Lorsqu'à l'époque coloniale, il avait été décidé de construire le chemin de fer devant rallier Bohicon à Cové, arrivé au niveau de la forêt, on fit part aux Européens du refus de la divinité des lieux à y ériger la voie ferrée. Ils s'entêtèrent et se mirent à abattre les arbres. Mais le lendemain, ils constatèrent que les arbres étaient relevés et étaient debout à leurs places respectives. A force de s'entêter, les blancs qui conduisaient les engins lourds disparurent avec leurs engins. Ils rebroussèrent alors chemin et contournèrent la forêt qui est demeurée intacte jusqu'à aujourd'hui. Mais de nos jours, des individus mal intentionnés s'adonnent à des pratiques qui ont tendance à violer ces interdits en y coupant quelques arbres en vendant quelques portions malgré les punitions que leur inflige la

divinité. Si on se rend aujourd'hui dans Kponzoun pour implorer la divinité, on obtient la résolution de ses problèmes. Cette divinité continue toujours de veiller sur les populations.[15]
La prospection dans cette forêt a permis d'identifier deux blocs de pierres sacralisées. Il est enregistré sous le code COV-22-23 et a pour coordonnées géographiques 07° 13'0,6"N et 002°19'21,4"E.

L'ensemble des deux pierres forme aujourd'hui le BOSSIKPON dans Kponzounmê (dans le bois de kpon), le bois du regard (kpon).



Photo n° 22: Blocs de pierres sacralisées

Prise de vue TOTCHEME Afia G.,24/03/2022

Tout près de là, au centre, fut érigée sur la tombe probable de Bossi, un Aïzan, divinité de la terre qu'on retrouve dans tous les villages. Mais celui de Cové serait le plus grand et le plus ancien.



Photo n° 23: Divinité Aïzan sur le site de Houin

Prise de vue TOTCHEME Afia G., 24/03/2022

[15] Enquête de l'étude de faisabilité technique de projet de viabilisation de la zone touristique, Covè (2021 : 106-109)

2-1-3-4- Le site de Covéhoué

Covèhoué est une divinité érigée à Kpagoudo dans l'arrondissement de Gounli. Ce fut l'œuvre d'Attindjonou. Originaire d'Adja Tado, il vint s'installer à Houin où il assista à un phénomène curieux. Il existe un endroit semblable à une butte de sable rouge où, lorsqu'on y dépose du fer et des cauris, on obtient l'instrument voulu donc une sorte de forge. Après avoir interrogé les anciens, il comprit qu'il s'agissait d'une divinité. Il fit de sa femme une adepte de la divinité. Alors, pour réduire la distance, on déplaça la divinité de Houin à Gounli où son temple fut construit. Plus tard, on donna son nom à toute la localité. Toutefois le Covèhoué se retrouve toujours à Houin. Grâce à sa puissance, cette divinité exauce les prières de la population. Elle est enregistrée sous le code COV-22-22 et géolocalisée aux points 07°12'85,7"N et 002°19'45,9"E. La prospection a permis d'identifier des tessons de poterie et des pots partiellement détruits.



Photo n° 24: Tessons de poterie sur le site de Houin ;

Prise de vue TOTCHEME Afia G.,24/03/2022

2-1-3-5-Le site de kanté

L'enquête orale menée dans l'arrondissement de Naogon a permis d'identifier le site de la divinité Tolègba de Kanté. Cette divinité donne la richesse à la population qui la vénère. Celle-ci organise des cérémonies autour de cette divinité[16] . Cette divinité est située à quelques mètres de la source d'eau de kanté qui a pour coordonnées géographiques 07°14'50,3"N et 002°19'32,5"E et enregistrée sous le code COV-22-23.

[16] HOUEMANBOU Nicéphore et Boniface, interrogé le 17/08/2022 à NAOGON



Photo n° 25: Divinité Tolègba de Kantè ; Prise de vue TOTCHEME Afia G. ,17/08/2022

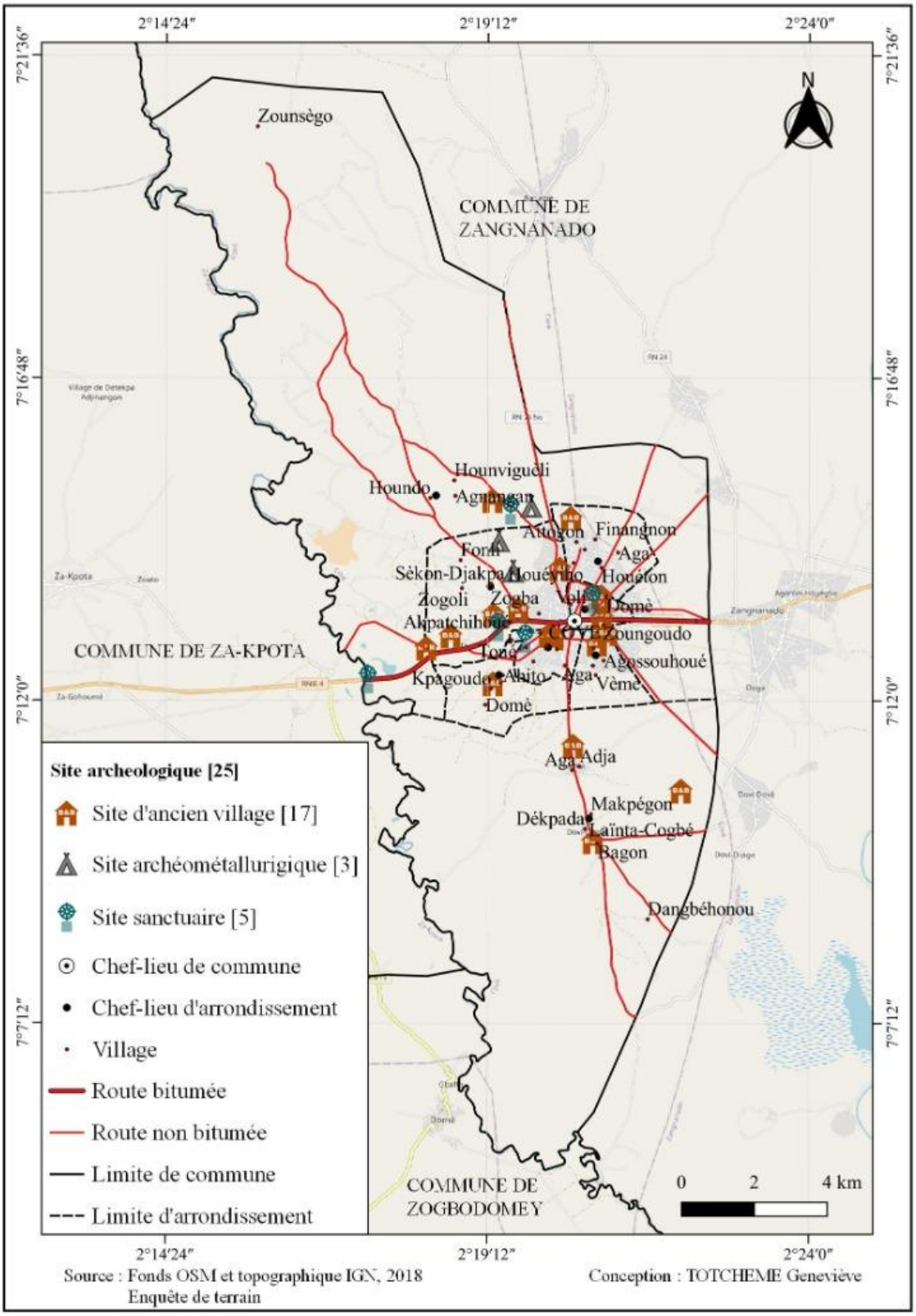


Figure 2: Répartition spatiale des différents sites identifiés dans la commune de Covè.

Tableau I: Récapitulatif des différents sites archéologiques inventoriés dans le secteur d'étude.

N°	CODES	CARACTERISTIQUES DES SITES	COORDONNEES GEOGRAPHIQUES	NATURE DES SITES
1	COV-22-01	Tesson de poterie, Divinité et Adansonia digitata	07°13'21,4"N et 02°19'39,5"E	Site1 d'ancien village de Adogbé Azéhounholi
2	COV-22-02	Tesson de poterie	07°13'16,8"N et 02°19'17,2"E	Site2 d'ancien village de Adogbé Azéhounholi
3	COV22-03	Tesson de poterie, des pierres	07°12'46,9"N et 002°18'71,2"E	Site d'habitat de Houin
4	COV-22-04	Tesson de poterie et un arbre centenaire (Milicia excelsa)	07°12'65,1"N et 002°19'61,9"E	Site de l'ancien marché de Cové
5	COV-22-05	Tesson de poterie et un arbre centenaire (Pakia Biglobosa)	07°12'77,8"N et 002°18'39,1"E	Site d'habitat de Toué
6	COV-22-06	Tesson de poterie avec décors divergents, pierre, cauris et un pot partiellement détruit à l'intérieur duquel on trouve quelques tesons de poterie	07°11'19,5"N et 002°20'28,8"E	Site d'ancien village de Laïnta
7	COV-22-07	Tesson de poterie, un arbre centenaire appelé botin en fon	07°13'14,3"N et 002°20'74,4"E	Site du premier emplacement de Houèko
8	COV-22-08	Tesson de poterie	07°13'00,0"N et 002°20'69,3"E	Site du premier emplacement de Zogba Akpatchihoué
9	COV-22-09	Tesson de poterie, des temples d'esprits à l'intérieur desquels se trouvent des pots en terre cuite, des emblémes et des pierres	07°12'86,2"N et 002°20'11,6"E	Site1 du premier emplacement de Hounso Azonholi
10	COV-22-10	Tesson de poterie	07°12'88,5"N et 002°20'07,1"E	Site2 du premier emplacement de Hounso Azonholi
11	COV-22-11	Tesson de poterie et un arbre centenaire appelé « afa » sur un autre arbre appelé votin en fon et une divinité Tohossou Dogbé	07°13'97,7"N et 002°20'16,7"E	Site1 du premier emplacement de Naogon
12	COV-22-12	Arbre centenaire Blighia sapida	07°09'54,2"N et 002°20'46,7"E	Site2 de Naogon Dassa
13	COV-22-13	Tesson de poterie	07°14'42,9"N et 002°20'46,6"E	Site 3 de Naogon Gblomey

14	COV-22-14	Une forte densité de palmiers à huile, des rôniers, tessons de poterie et deux grandes fosses de prélèvement de poissons	07°14'58,8"N et 002°19'16,2"E	Site d'ancien village de Kantè
15	COV-22-15	Des tessons de poterie et des fosses de prélèvement de sable	07°14'33,0"N et 002°20'54,0"E	Site d'ancien village de Djigbégon
16	COV-22-16	Des tessons de poterie et des restes d'ossements	07°12'90,7"N et 002°20'50,0"E	Site du premier emplacement de Soli Agoussouhoué
17	COV-22-17	Tesson de poterie	07°10'33,3"N et 002°23'29,0"E	Site du premier emplacement de Gounli
18	COV-22-18	Des scories, fragments de tuyères et des tessons de poterie	07°13'85,8"N et 002°19'35,1"E	Site archéométallurgique de Adogbé Azéhounholi
19	COV-22-19	Amas de scories, fragments de tuyères et tessons de poterie au milieu des scories	07°14'63,8"N et 002°19'91,2"E	Site archéométallurigique de Naogon non de la voie qui mène à Banamé
20	COV-22-20	La présence des scories, des fragments de tuyéres et des tessons de poterie au milieu des scories	07°14'23,0"N et 002°19'22,4"E	Site archéométallurigique de Adjohouè
21	COV-22-21	Divinité Azéhoun	07°13'31,0"N et 002°20'26,6"E	Site sanctuaire de Adogbé Azéhounholi
22	COV-22-22	Divinité Dan	07°12'19,4"N et 002°17'24,7"E	Site de Nakava
23	COV-22-23	Blocs de pierres sacralisées	07°13'06"N et 002°19'21,4"E	Forêt Kponzoun
24	COV-22-24	Des tessons de poterie et des pots partiellement détruit	07°12'85,7"N et 002°19'45,9"E	Site sanctuaire de Covèhoué
25	COV-22-25	Divinité Tolègba	07°14'50,3"N et 002°19'32,5"E	Site sanctuaire de Kantè

De façon générale, nous venons de faire l'inventaire des divers sites répertoriés lors de notre prospection dans la commune de Covè. Il convient maintenant d'étudier le matériel archéologique prélevé sur les sites identifiés.

2-2- Essai d'étude typologique de vestiges céramiques

Le but visé dans ce sous-chapitre est de faire une étude des différents artéfacts des sites identifiés et prospectés. Six sites ont été prises en compte pour l'analyse des vestiges céramiques.

2-2-1-1- Inventaire du matériel céramique du site 1 de Adogbé Azéhounholi

Les tessons de poterie ramassés sur ce site sont au nombre de six (06) dont un (01) col et cinq (05) panses avec une répartition respective de 16,67% et 83,33%. Les résultats de cette analyse sont représentés dans le tableau ci- après.

Tableau II: Inventaire du matériel céramique du site 1 de Adogbé Azéhounholi

Type de tessons	Nombre	Pourcentage%
Col	01	16,67
Panse	05	83,33
Total	06	100

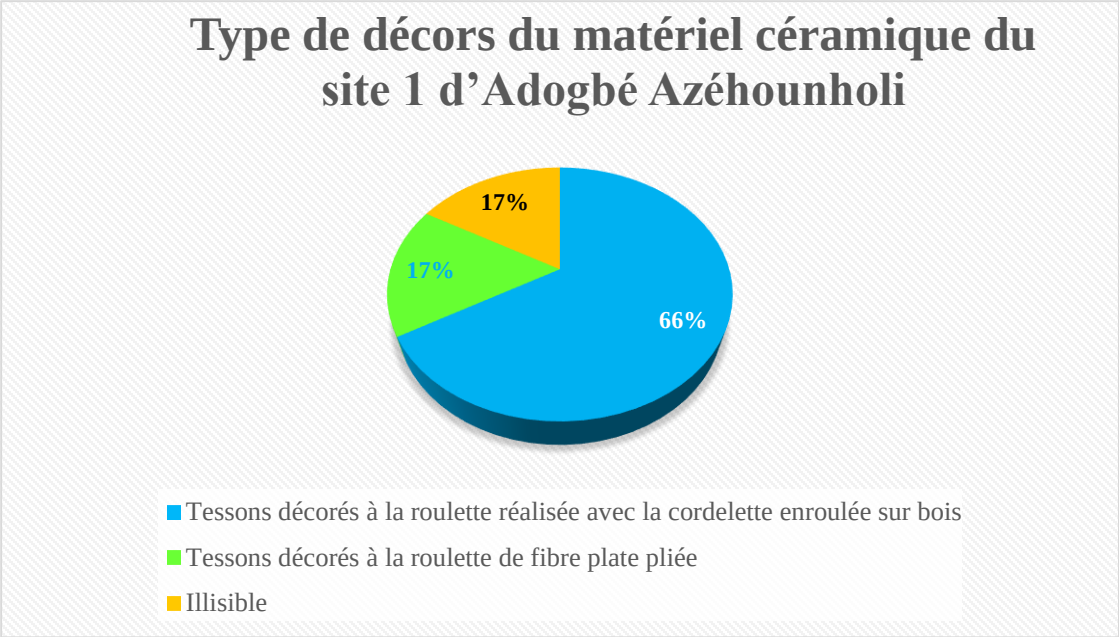
D'après l'analyse des données du tableau 1, il ressort que la panse de poterie est plus dominante sur ce site. Les six (06) tessons de poterie sont tous décorés. Ce qui nous a permis de déduire que sur ce site, il y a une forte prépondérance de tessons décorés. Par ailleurs, sur ce site, nous avons découvert un type de décors.

En effet, l'analyse des décors des différents tessons de ce site a permis de catégoriser les motifs décoratifs des six(06) tessons en trois (03) types :

D'abord, quatre (04) tessons décorés à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois soit 66,66% de l'effectif total. Ensuite, un (01) tesson décoré à la roulette de fibre plate pliée et enfin un (01) tesson illisible. Les deux derniers tessons décorés ont un pourcentage égal à 16,67%. Le tableau et le graphique suivant résument les différents résultats.

Tableau III: Type de décors du site 1 d'Adogbé Azéhounholi

Décors	**Nombre**	**Pourcentage%**
Tessons décorés à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois	04	66,66
Tessons décorés à la roulette de fibre plate pliée	01	16,67
Illisible	01	16,67
Total	06	100



Le tableau et le graphique ci-dessous présentent la répartition du type de décors du site 1 de Adogbè Azéhounholi. Il ressort que les tessons décorés à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois sont les plus nombreux. Ils représentent 66,67 % de l'effectif total.

En résumé les poteries de ce site sont décorés simples majoritairement à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois et quelques-unes en fibre plate pliée.

Photos illustratives de quelques décors du site 1 de Adogbè Azéhounholi



Photo n° 26: Décor en fibre plate plié



Photo n° 27: Décor à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois

2-1-1-2- Inventaire du matériel céramique du site 2 de Adogbè Azéhounholi

La prospection de cet indice a permis d'échantillonner sept (07) tessons de poterie constitués de deux (02) bords, trois (03) panses et deux (02) cols avec un pourcentage respectif de 28,57%,42, 86% et 28,57%. Le tableau suivant résume les résultats de cette analyse.

***Tableau IV: Inventaire du matériel céramique du site 2* de Adogbè Azéhounholi**

Type de tessons	Nombre	Pourcentage%
Bord	02	28,57
Panse	03	42,86
Col	02	28,57
Total	07	100

D'après l'analyse de ce tableau IV, il ressort que la panse de poterie est plus dominante sur cet indice.

- Type de bord

L'analyse des bords de ces différents tessons a permis de faire leur typologie. Les deux (02) bords ramassés sur ce site sont tous des bords inversés d'une répartition égale de 100% .Donc les poteries de bords inversés étaient les plus utilisées sur cet indice. Nous n'avons plus jugé utile de présenter ces résultats dans un tableau.

-Tessons décorés et non décorés

Les tessons de poterie de ce site sont en majorité décorés. En effet, sur les sept (07) tessons identifiés quatre (04) sont de décors simples ,un (01) est de décors composite et deux (02) tessons non décorés avec un pourcentage de 57,14%, 14,28% et 28,58% respectivement. Les résultats sont consignés dans le tableau suivant.

Tableau V: Tessons décorés ou non

Tessons		Nombre	Pourcentage %
Décoré	Simple	04	57,14
	Composé	01	14,28
Non décoré		02	28,58
Total		07	100

D'après notre tableau, nous pouvons conclure que les tessons de poterie ramassés sont quasiment des tessons décorés, tandis que les tessons non décorés sont peu nombreux sur ce site.

-Type de décors

Sur les cinq(05) tessons de poterie à décors étudiés, un (01) seul est à décor composite et quatre (04) sont à décors simple tous regroupés en trois (03) types de décors: Trois (03) tessons décorés à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois, une (01) cannelure et une (01) cannelure associée à l'incision. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau VI: Type de décors du site 2 de de Adogbé Azéhounholi

Décors	**Nombre**	**Pourcentage%**
Cannelure	01	20
Cannelure associée à l'incision	01	20
Tessons décorés à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois	03	60
Total	05	100

Photos illustratives de quelques décors du site 2 de Adogbè Azéhounholi



Photo n° 29: Décor à la cannelure



Photo n° 28: Décor à la cannelure associée à l'incision

2-2-1-3-Inventaire du matériel céramique du site 1 de Houin

Les tessons de poterie ramassés sur le site 1 de Houin sont au nombre de quatre (04) dont trois (03) panses et un (01) bord d'un pourcentage respectif de 75% et 25%. Le tableau suivant résume les résultats de cette analyse.

Tableau VII: Inventaire ***du matériel céramique et type de tessons*** du site 1 de Houin (site1)

Type de tessons	Nombre	Pourcentage%
Panse	03	75
Bord	01	25
Total	04	100

D'après l'analyse des données du tableau VII, il ressort que la panse de poterie est plus dominante sur ce site.

- Type de bord

L'analyse de bord de l'unique tesson de poterie nous permet de dire qu'il est éversé. Ce qui permet d'avancer que les bords éversés étaient les plus utilisés sur ce site.

-Tessons décorés et non décorés

Il a été identifié trois (03) tessons décorés et un (01) tesson non décoré. Les trois (03) tessons décorés sont simples. Les tessons de poterie décorés étaient les plus utilisés sur ce site et les non décorés étaient peu. Le tableau suivant résume tout ce que nous venons de signaler.

Tableau VIII: Tessons décorés ou non

Tessons	Nombre	Pourcentage%
Décoré simple	03	75
Non décoré	01	25
Total	04	100

- Type de décors

L'analyse des décors des différents tessons de ce site a permis de catégoriser le motif décoratif des trois (03) tessons. Deux (02) tessons décorés à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois et un (01) illisible d'un pourcentage respectif de 66,67% et 33,33%. Les résultats de ces analyses sont représentés dans le tableau suivant.

Tableau IX: Type de décors du site 1 de Houin

Décors	Nombre	Pourcentage%
Tessons décorés à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois	02	66,67
Illisible	01	33,33
Total	03	100

Déduction

Les tessons de poterie ramassés sur ce site sont en majorité à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois.

2-2-1-4-Inventaire du matériel céramique du site 2 de Houin

La prospection de ce site a permis d'échantillonner six(06) tessons de poterie constitués de deux (02) bords et quatre (04) panses à une répartition en pourcentage de 33,33%e et 66,67%. Les résultats de cette analyse sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau X: Inventaire et type du matériel céramique des tessons du site de Houin (site 2)

Type de tessons	Nombre	Pourcentage%
Bord	02	33,33
Panse	04	66,67
Total	06	100

D'après l'analyse des résultats inscrits dans le tableau X, nous pouvons retenir que la panse de poterie est plus dominante sur ce site.

- Types de bords

Les bords céramiques de ce site sont au nombre de deux (02) composé de un (01) inversé et un (01) indéterminé d'une égalité en pourcentage de 50%.

Tableau XI: Type de bords

Type de bords	Nombre	Pourcentage%
Inversé	01	50
Indéterminé	01	50
Total	02	100

Nous pouvons retenir de cette analyse que les bords inversés et indéterminés sont utilisés sur ce site.

- Tessons décorés et non décorés

L'analyse de la surface des tessons de poterie ramassés sur ce site a permis d'identifier des tessons décorés et non décorés. Des six (06) tessons analysés, trois (03) sont de décors simples et

trois(03) non décorés d'un pourcentage égal de 50%. Les résultats de cette analyse sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau XII: Tessons décorés ou non

Tessons	**Nombre**	**Pourcentage%**
Décorés simples	03	50
Non décorés	03	50
Total	06	100

D'après l'analyse de ce tableau, nous pouvons retenir que les poteries décorés simples et les non décorés étaient utilisés sur ce site.

- Type de décors

L'analyse des décors des différents tessons de ce site a permis de catégoriser le motif décoratif des trois (03) tessons : un (01) tesson décoré à l'incision croisée, un (01) à l'incision simple et un (01) à estampage d'une répartition en pourcentage égal. Les résultats de notre analyse se retrouvent résumés dans le tableau suivant.

Tableau XIII: Type de décors du site 2 de Houin

Décors	**Nombre**	**Pourcentage%**
Incision croisée	01	33,33
Incision simple	01	33,33
Estampage	01	33,34
Total	03	100

Les poteries de décors simples utilisés sur ce site sont à la fois à l'incision croisée et simple puis à l'estampage.

Photos illustratives de quelques décors du site2 de Houin



Photo n° 31: Décor à l'estampage



Photo n° 30: Décor à l'incision

2-2-1-5-Inventaire du matériel céramique du site de Laïnta

La prospection de ce site a permis d'échantillonner trois(03) tessons de poterie constitués de deux (02) panses et un (01) bord d'un pourcentage respectif de 66, 67% et 33,33%. Le tableau suivant résume les résultats de cette analyse.

Tableau XIV: Inventaire du matériel céramique et type des tessons du site *de Laïnta*

Types de tessons	**Nombre**	**Pourcentage%**
Panse	02	66,67
Bord	01	33,33
Total	03	100

D'après l'analyse des données inscrites dans le tableau, nous pouvons retenir que la panse de poterie est plus dominante sur ce site.

- Type de bord

L'analyse de bord de l'unique tesson de poterie nous permet de dire qu'il est inversé. Ce qui permet de conclure que les bords inversés étaient les plus utilisés sur ce site.

-Tessons décorés et non décorés

Les trois (03) tessons de poterie sont tous décorés. Ce qui nous a permis de déduire que sur ce site, il y a une forte prépondérance de tessons décorés et peu composites. Tout est résumé dans le tableau ci-après.

Tableau XV: Tessons décorés ou non

Tessons	**Nombre**	**Pourcentage%**
Tessons décorés simples	02	66,67
Tessons décorés composites	01	33,33
Total	03	100

- Décors

Sur ce site, nous avons découvert trois tessons :

Un (01) tesson à cannelure, un (01) à l'incision et un (01) à illisible d'une répartition égale. Nous pouvons retenir que les tessons de poteries utilisées sur ce site sont majoritairement à la fois à cannelure et l'incision.

Photos illustratives de quelques décors du site de Laïnta



Photo n° 32: Décor à la cannelure

2-2-1-6-Inventaire du matériel céramique du site de Djigbégon

La prospection de ce site a permis d'échantillonner six(06) tessons de poterie constitués de quatre(04) panses, un(01) bord et un(01) col d'un pourcentage respectif de 66,67 % ,de 16,66 % et 16,67% . Le tableau suivant résume les résultats de cette analyse.

Tableau XVI: Inventaire des tessons de Djigbégon

Type de tesson	Nombre	Pourcentage%
Panse	04	66,67
Bord	01	16,66
Col	01	16,67
Total	06	100

D'après l'analyse des données du tableau XVI, il ressort que la panse de poterie est plus dominante sur ce site.

-Type de bord

L'analyse de bord de l'unique tesson de poterie nous permet de dire qu'il est un bord inversé. Ce qui permet de conclure que les poteries de bord inversés étaient utilisées sur ce site.

-Tessons décorés et non décorés

L'analyse de la surface des tessons de poterie du site de Djigbégon a permis d'identifier des tessons décorés et non décorés. Des six (06) tessons analysés quatre(04) sont de décors simples, un (01) de décors composite et un (01) tessons non décorés. Les résultats de cette analyse sont présentés dans les tableaux suivants.

Tableau XVII: Tessons décorés ou non

Tessons		Nombre	Pourcentage %
Décoré	Simple	04	66,67
	Composé	01	16,66
Non décoré		01	16,67
Total		06	100

Les poteries utilisées sur ce site étaient plus variées en décors ou non. Plus de la moitié des tessons de poterie de ce site sont décorées en motif décoratif simple et quelques-unes de décors composites puis le reste sont des tessons non décoré.

-Type de décors du site de Djigbégon

L'analyse des décors des différents tessons de ce site a permis de catégoriser le motif décoratif des cinq (05) tessons en quatre (04) types : Deux (02) tessons décorés à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois, une (01) cannelure associée à l'incision, un (01) tesson décoré à la roulette de fibre plate pliée et un tessons de décor illisible.

Tableau XVIII: Type de décors du site de Djigbégon

Typologie décorative des tessons	**Nombre**	**Pourcentage**
Tessons décorés à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois	02	40
Tessons décorés à la roulette de fibre plate pliée	01	20
Cannelure associée à l'incision	01	20
Illisible	01	20
Total	05	100

Les poteries utilisées sur ce site étaient de motif décoratif très diversifié et varié. Les poteries de décors simples sont majoritairement à roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois ou en fibre plate pliée. Les poteries de décor composite étaient à la cannelure associée aux incisions.

Photos illustratives de quelques décors du site de Djigbég



Photo n° 34: Décor à la roulette réalisé avec la cordelette enroulé sur bois



Photo n° 33: Décor à l'incision croisée

En définitive, l'étude typologique des vestiges céramiques de notre zone ciblée nous a permis de réaliser la dominance des tessons de poterie utilisés sur chacun des sites répertoriés. Ces résultats sont regroupés dans chaque tableau récapitulatif. Il nous revient de faire une interprétation des résultats obtenus et de contribuer à la connaissance de l'histoire du peuplement du secteur d'étude.

Chapitre 3: Interprétation et contribution des données archéologiques à l'histoire du peuplement du secteur d'étude.

Les sites répertoriés au cours de la prospection n'ont jamais connu ou fait l'objet d'une étude. Toutefois, les observations de surface, les données des sources orales et écrites disponibles peuvent nous permettre de tenter un essai d'interprétation des résultats de la prospection et d'ébaucher quelques hypothèses en ce qui concerne l'histoire du peuplement de notre s

3-1- Interprétation du matériel archéologique

Les tessons de poteries sont les vestiges les plus nombreux des sites identifiés et localisés dans la région de Cové. On les trouve en concentration, en amas et de façon éparpillée. Cela atteste que des hommes avaient effectivement vécu à ces endroits depuis des siècles et ont fait usage des objets céramiques. Notre hypothèse reste à vérifier dans l'interprétation des autres vestiges afin d'apporter notre contribution à l'histoire du peuplement de la zone d'étude.

3-1- 1-Les tessons de poterie deuxième site d'habitat de Houin

La raison du choix de l'interprétation de ce site est qu'il est occupé par les premiers habitants de la commune de Covè, les Aïnonvis.

Les vestiges céramiques identifiés présentent une grande variété typologique. Il a été inventorié six (06) tessons de poterie composés de quatre (04) panses et deux (02) bords avec une proportion de 66,67% et 33,33% respectivement. Il ressort que la panse de poterie est dominante. Les bords de poteries sont constitués de un (01) bord inversé et un (01) bord indéterminé. Il convient de noter de cette analyse que sur ce site, les poteries à bord inversé et indéterminé étaient utilisée.

Les tessons de poteries inventoriés portent des motifs décoratifs très variés comprenant des décors simples et des tessons non décorés. Sur les six (06) tessons, trois (03) sont de décor simple et trois (03) tessons ne portent pas de motifs décoratifs. Nous pouvons retenir que les poteries décorées simples et les non-décorées étaient utilisées sur le site et en outre que les poteries à motifs décoratifs étaient utilisées de même que les tessons non décorés. Les tessons sont composés de : un (01) tesson à décor de l'incision croisée, un (01) tesson à décor de l'incision simple et un tesson à décor de l'estampage. Cette variation de motifs décoratifs signifie que les occupants de ce site avaient utilisés des poteries de différents décors. Les poteries auraient été

achetées et importées des localités d'Abomey (Agbangnizoun surtout) et de certaines régions du Mono-Couffo en l'occurrence des villages de Drè et Sè. De même, elles seraient utilisées à plusieurs fins selon leur morphologie et décoratif. Les poteries à bord inversé étaient beaucoup plus utilisées dans les tâches ménagères pour la cuisson des aliments. Elles étaient utilisées aussi pour la conservation de l'eau, de l'huile de palme et autres vivres alimentaires.

En dehors des tessons de poteries des restes d'osseux et des cauris ont également été prélevé au cours de la prospection archéologique menée dans la région de Covè.

3-1-2- Interprétation des vestiges osseux et des cauris.

Nous présentons d'abord l'importance des ossements pour cette étude avant de souligner la valeur archéologique des cauris.

a-Ossement

Concernant les restes d'ossements, ils proviennent des animaux sauvages. Leur présence dans la région de Covè montre que la localité était très giboyeuse. A ce sujet, parlant de la partie Sud-Bénin de façon globale, voici ce qu'en dit le père Pazzi :« Dans le passé, elle était couverte d'une forêt luxuriante, repaire des léopards » (Pazzi ,1979 :323). Pour cela, beaucoup de peuples s'affluaient vers le pays Agonlin, région de grande forêt, où ils s'installaient pour s'adonner à la chasse. Aussi, convient-il de rappeler que les sources orales affirment que la faune de la région était très riche et les espèces étaient très variées. Les ossements sont des indices qui attestent la pratique de la chasse dans la région.



Photo n° 37 : Ossement sur le site de Soli

A présent, il est important de souligner la valeur archéologique des cauris.

b- Cauris

La présence des cauris sur certains sites principalement le site de Laïnta signifierait que les occupants de cet espace avaient une connaissance avérée et adoptée de ces objets étrangers dans leur quotidien. Les cauris (cyprèes) en usage en Afrique Occidentale venaient sans doute de l'aire indo- Pacifique (IROKO, 1987 :980) et sont de deux types : Cypraeea annulus (d'une grosseur d'une noix gris-bleuâtre au contour jaunâtre et moins apprécié), et Cypraea moneta (plus petit d'un blanc laiteux et plus apprécié) (Gayibor, 1997: 227) cité par (Gokounon2021 :82). Ce dernier type servait de monnaie dès le Xème siècle dans les îles Maldives : « Avec les cauris, on entre en plain-pied dans le domaine de l'histoire économique et dans une certaine mesure aussi dans celle des religions et pratiques divinatoires. » (ADANDE, 1984: 218). En effet, introduit dans le Golfe du Bénin dès le XVIème siècle par les Portugais, le cauris y connut une grande fortune et devint la monnaie de référence par excellence dans les transactions commerciales. Gayibor, 1987: 227). Son usage s'enracina rapidement dans les mœurs et il s'instaura un système de numération basé sur le cauri. De même, dans toutes les langues du Sud- Bénin, le cauri est synonyme de monnaie. Particulièrement dans notre zone d'étude, les populations l'appellent « akwè [17] ». Parfois, elles font la dérivation pour l'appeler « akwèsivi »ou « akwèokuin » en fon. Ainsi, l'introduction du cauri dans le Golfe du Bénin a rapidement fait disparaitre le troc dans les grandes centres économiques, ceci dès le XVIIème siècle (Gayibor ,1987: 226). Mais au XIXème siècle, ces cauris ont connu la fin de leur rayonnement pour être relégués au rang de monnaie archaïque au début du XXème siècle. Par ailleurs, ils peuvent contribuer à déterminer la chronologie. En effet, « l'histoire de l'introduction des différents types est assez connue et des études menées sur des sites archéologiques du Ghana ont permis de vérifier leur ordre chronologique d'apparition dans les couches archéologiques » (ADANDE, 1984:219).

[17] Appellation de cauris en langue fon qui signifie littéralement argent.



Photo n° 38: Cauris sur le site de Laïnta

Les restes d'ossements et les cauris ont permis de comprendre que la région de Covè était un pôle d'attraction pour la chasse et les transactions.

3-2- Contribution des données archéologiques à l'histoire du peuplement du secteur d'étude

Le secteur d'étude étant très favorable à l'occupation humaine a connu une véritable installation humaine depuis le XVIème siècle. D'après les recherches effectuées dans la zone, les sources orales et des sources écrites, nous pouvons retenir que le processus du peuplement de cet espace s'est effectué en deux phases. La première phase est l'installation des Wémenou. Les premiers migrants ont été motivés par la quête d'endroits paisibles et propices aux activités vitales telles que l'agriculture, la chasse ou la pêche. C'est le cas de Adikoun qui était parti de l'Ouemé Djigbé pour Cové vers la fin du XVIeme siècle selon les sources orales.

Ensuite la deuxième phase est l'arrivée d'un certain Azima pour former les agglomérations d'Ayangan et Gbondji.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La région de Covè se trouve dans une position géographique favorable aux flux migratoires. Elle dispose des ressources floristiques et faunistiques très riches, et d'une hydrographie de grande importance. L'ensemble de ces atouts constitue un véritable facteur pour son peuplement ancien.

Cette recherche a consisté à identifier, à repérer et à répertorier les sites archéologiques de la région de Covè. Nous avons inventorié trois (03) types de sites dans huit (08) arrondissements de la zone d'étude : les sites d'anciens villages ou d'habitats, les sites archéométallurgiques et les sites sanctuaires. Au cours de nos travaux de terrains, diverses informations (les données de la tradition orale, les coordonnées géographiques, l'organisation spatiale des sites) ont été acquises et des prélèvements ont été faits à des fins d'analyses. Notre analyse comprend les matériels céramiques ainsi que les objets étrangers. L'analyse du matériel céramique prélevé sur les sites d'anciens villages a permis d'appréhender leur faciès typologique en tenant compte de trois (03) paramètres : les types de tessons, les types de bords et les types de décors. Il ressort que les bords inversés et éversés étaient les plus utilisés. Les décors étaient de motifs à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois, de fibre plate pliée, de cannelure, de l'incision et de l'estampage.

Quant aux objets étrangers tels que les cauris, ils intervenaient dans les échanges commerciaux. Par ailleurs, les sites archéométallurgiques sont des preuves de la production ancienne du fer dans cette région. Ils attestent que les anciens occupants de la région de Covè avaient connu, maîtrisé et exercé le travail de la métallurgie primaire du fer.

Pour les investigations futures, il nous semble important de poursuivre les recherches sur la technologie de production du fer et ses acteurs en vue d'approfondir nos connaissances sur la longue histoire du peuplement de notre secteur d'étude.

L'utilité de notre étude est d'avoir apporté une contribution à la connaissance du patrimoine archéologique du pays Agonlin en général et de la région de Covè en particulier. Ensuite, elle apparaît comme une contribution à travers des expositions d'images illustratives sensibilisant les populations sur l'importance de notre patrimoine culturel.

Sources et références bibliographiques

1- Sources orales : Liste sélective des personnes interrogées

Numéro	Noms et prénoms	Âge	Profession	Localité	Date
1	TONONGBE Théophile	72	Agent technique du développement rural	Adogbé Azéhounholi	19/03/2022
2	HOUESSOU Michel	63	Exploitant agricole	Adogbé Azéhounholi	19/03/2022
3	DOSSOU Pierre (Alias GBEMANWONMEDE)	84	Menuisier et Artiste	Houin	20/03/2022
4	Daah Keli Bossikponnon	73	Menuisier	Houin	20/03/2022
5	ABLI Laïntahossou	42	Cultivateur	Laïnta	22/03/2022
6	SOGNOBO Lucien	64	Chef du village de Soli	Soli Agoussouhoué	01/04/2022
7	AHIDJE constant	-	-	Adogbé Azéhounholi	24/03/2022
8	LANMILINKPO	62	Chef de colléctivité de Houèko	Houèko	28/03/2022
9	AKPATCHI Codjo	44	Cultivateur et éleveur	Zogba Akpatchioué	28/03/2022
10	ANAGONOU Firmin (DADA AKAO)	-	Infirmier	Naogon	29/03/2022
11	AWANON Douvossi	45	-	Gounli	04/04/2022
12	AÏMAHOUE Paul	67	Cultivateur	Hounso	30/03/2022
13	HOUEMANBOU Nicéphore	69	Forgeron	Kanté et Djigbégon	17/08/2022
14	HOUEMANBOU Boniface	72	Menuisier Charpentier	Naogon Dassa et Naogon Gblomey	17/08/2022

2- Références Bibliographiques

ADANDE (A.B.A.), 1984, Togoudo-Awuté, capitale de l'ancien royaume d'Allada, *Étude d'une cité précoloniale d'après les sources orales, écrites et les données de l'archéologie*. Thèse de doctorat du troisième cycle, Paris, université de Paris I Panthéon Sorbonne, 412p.

ASSOGBA-DJO A.S.L., 1981, *L'évolution des relations entre Abomey et Agonly de Kpengla à la chute de Béhanzin*, mémoire de maîtrise d'histoire, FLASH/UNB, 140p.

BALO (Y.Y.), 1999, *Contribution de la culture matérielle des sources orales à l'histoire du peuplement de Dré et de la région* (étude de matériels des sondages archéologiques de la campagne d'octobre 1991à Dré). Mémoire de maîtrise d'archéologie UAC, 128p.

GOKONOUNON. M.A.A., 2021, *Reconnaissance archéologique de Zagnanado et sa région en pays Agonlin*, Mémoire de maîtrise en archéologie, FASHS/UAC, 114p.

IROKO A. F., 1987, *Les cauris en Afrique Occidentale du Xeme au XXeme siècle, Thèse de doctorat d'Etat és Lettre et sciences humaines*, Paris I Panthéon Sorbonne, 2 tonnes, 980 p

KLEGBO H, 2021, *Reconnaissance archéologique dans les localités de Ouassougon, Akiza et Dénou- Lissézin au Sud-Ouest de Zogbodomey*. Mémoire de licence, FASHS UAC, 71p.

KOUIN J.T.1980: *Agonlin après la conquête du Dahomey*, ENS, Porto- Novo,99p.

LABIYI .N., 2010, *Peuplement historique du pays Sabé d'après les sources orales, écrites et archéologiques.* Mémoire de DEA en Archéologie, EDP/UAC, 62P

LABIYI. N., 2017, *Site archéologiques et peuplement de l'espace yoruba du Bénin, du XIe au XVIe siècle : Cas du pays sabé*. Thèse de doctorat unique. Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY, Abidjan, 412p.

Rapport provisoire Covè, 2021, *Etude de faisabilité technique de projet de viabilisation de la zone touristique de Cové* 182p.

SOMANLON F., 2016, *Enquête orales et archéologies:Cas de l'évolution de Zagnanado sous la domination du Danxomé*, Mémoire de licence en archéologie, FLASH 56p.

SOTINDJO D.S., 2012, *Agonlin : une région de symbiose culturelle à structure administrative non centralisée (XVIIe- début XXIe siècle),* article de revue mémoire et thèse, pp123-150.

TCHEOUBI K. G.N., 2016, *Colonisation d'Agonlin par le royaume de Danxomé : étude préliminaire à travers les documents écrits*, la tradition orale et l'archéologie. Mémoire de maîtrise, FLASH, UAC, 149p.

TIDJANI A. S., 1960: *Historique de la fondation d'Agonlin*, Bulletin de l'IFAN,T..XXII, série B, no 3-4,pp518-528.

3- Webographie

Codesria.org

Google Book .org

Googlescholar.org

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Situation géographique de la Commune de Covè 10

Figure 2: Répartition spatiale des différents sites identifiés dans la commune de Covè. 40

LISTE DES PHOTOS

Photo n° 1 : Tesson de poterie sur le site 1 de Adogbé Azéhounholi; Prise de vue : TOTCHEME Afia G.,17/03/2022.....16

Photo n° 2: Tesson de poterie sur le site 2 de Adogbé Azéhounholi; prise de vue TOTCHEME 16

Photo n° 3: Amas de poterie et de pierre sur le site de Houin.....17

Photo n° 4: Tesson de poterie et Milicia excelsa sur le site de l'ancien marché de Houin ; prise de vue TOTCHEME Afia G, 20/03/2022.....18

Photo n° 5: Tessons de poterie sur le site de Toué.....19

Photo n° 6: Pot partiellement détruit sur le site de Laïnta ; Prise de vue TOTCHEME Afia G.,22/03/2022.....20

Photo n° 7: Tesson de poterie sur le site de Houèko ;.....21

Photo n° 8: Tesson de poterie sur le site de Zogba Akpatchihoué ;.....22

Photo n° 9: Pot partiellement détruit sur le site1 de Hounso Azonholi; 23

Photo n° 10: Tesson de poterie sur le site2 de Hounso Azonholi;.....23

Photo n° 11: Tesson de poterie sur le site1 de Naogon;.....24

Photo n° 12: Arbre Centenaire Blighia Sapida sur le site 2 de Naogon ;.....27

Photo n° 13: Tesson de poterie sur le site3 de Naogon;.....27

Photo n° 14: Tessons de poterie sur le site de Kantè; prise de vue TOTCHEME Afia G.,17/08/202(.....28

Photo n° 15: Tessons de poterie sur le site de Djigbégon; prise de vue TOTCHEME Afia G.,17/08/2022.....29

Photo n° 16: Tesson de poterie sur le site de Soli ; prise de vue TOTCHEME Afia G.,01/04/2022 30

Photo n° 17: Scories et fragments de tuyère sur le site de Adogbé Azéhounholi ; prise de vue TOTCHEME Géneviève ,01/04/2022.....31

Photo n° 18: Scories et fragments de tuyère sur le site de Naogon ; prise de vue TOTCHEME Géneviève, 01/03/2022.....32

Photo n° 19: Scories sur le site de Adjohouè.....33

Photo n° 20: Divinité Azéhoun de Adogbé ; prise de vue TOTCHEME Géneviève ,14/08/2 35

Photo n° 21: Source Nakava, premier emplacement de Adikoun ;.....36

Photo n° 22: Blocs de pierres sacralisées.....37

Photo n° 23: Divinité Aïzan sur le site de Houin 37
Photo n° 24: Tessons de poterie sur le site de Houin ;.....38
Photo n° 25: Divinité Tolègba de Kantè ; Prise de vue TOTCHEME Afia G. ,17/08/2022.....39
Photo n° 26: Décor en fibre plate plié.....44
Photo n° 27: Décor à la roulette réalisée avec la cordelette enroulée sur bois.....44
Photo n° 28: Décor à la cannelure associée à l'incision.....46
Photo n° 29: Décor à la cannelure.....46
Photo n° 30: Décor à l'incision.....50
Photo n° 31: Décor à l'estampage.....50
Photo n° 32: Décor à la cannelure.....51
Photo n° 33: Décor à l'incision croisée.....54
Photo n° 34: Décor à la roulette réalisé avec la cordelette enroulé sur bois.....54
Photo n° 35: Décor à la roulette réalisé avec la cordelette enroulé sur bois.....55
Photo n° 36: Décor à l'incision croisée.....55
Photo n° 37 : Ossement sur le site de Soli.....56
Photo n° 38: Cauris sur le site de Laïnta.....58

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I: Récapitulatif des différents sites archéologiques inventoriés dans le secteur d'etude. 41
Tableau II: Inventaire des tessons d'Adogbé Azéhounholi (site 1) 43
Tableau III: Type de décors du site 1 d'Adogbé Azéhounholi 43
Tableau IV: Inventaire des tessons d'Adogbé Azéhounholi (site2) 45
Tableau V: Tensions décorés ou non 45
Tableau VI: Type de décors du site 2 de de Adogbé Azéhounholi 46
Tableau VII: Inventaire des tessons du site 1 de Houin (site1) 47
Tableau VIII: Tessons décorés ou non 47
Tableau IX: Type de décors du site 1 de Houin 47
Tableau X: Inventaire des tessons du site de Houin (site 2) 48
Tableau XI: Type de bords 48
Tableau XII: Tessons décorés ou non 49
Tableau XIII: Type de décors du site 2 de Houin 49
Tableau XIV: Inventaire des tessons du site de Lainta 50
Tableau XV: Tessons décorés ou non 51
Tableau XVI: Inventaire des tessons de Djigbégon 52
Tableau XVII: Tessons décorés ou non 52
Tableau XVIII: Type de décors du site de Djigbégon 53

Table des matières

Dédicace 3
Avant- propos 4
Introduction générale 6
Chapitre 1 : Présentation et point des connaissances sur le peuplement de la zone d'étude. 9
1-1-Localisation et conditions naturelles favorables à l'occupation humaine de la zone d'étude….9
1-1-1- Présentation de la zone d'étude 9
1-2- Point des connaissances sur le peuplement du secteur d'étude 12
1-2-1-Histoire du peuplement de Covè et sa région d'après les sources orale 12
Chapitre 2 : Inventaire des sites archéologiques et essai d'étude typologique des vestiges archéologiques découverts 15
2-1- Inventaire des sites archéologiques 15
2-1-1- Les sites d'anciens villages 15
2-1-1-1- Les sites localisées autour du village d'Adogbé Azéhounholi 15
2-1-1-2- Le site de Houin 17
2-1-1-3- Site localisé autour du village de Toué 18
2-1-1-4- Le site de Laïnta 19
2-1-1-5-Le site de Houéko 20
2-1-1-6-Le site de Zogba Akpatchihoué 21
2-1-1-7-Le site de Hounso Azonholi 22
2-1-1-8- Le Site de Naogon 24
2-1-1-9- Le site de kantè 27
2-1-1-10-Le site de Djigbégon 28
2-1-1-11-Le site de Soli Agoussouhouè 29
2-1-1-12- Le site de Gounli 30
2-1-2-Les sites archéométallurgiques 31
2-1-2-1-Le site de Adogbé Azéhounholi 31
2-1-2-2-Le site de Naogon 32
2-1-2-3- Le site de Adjohoué 32
2-1-3-Les sites Sanctuaires 33
2-1-3-1 Le site sanctuaire de Adogbé Azéhounholi 33

2-1-3-2- Le site de Nakava 35
2-1-3-3- Le site Kponzon 36
2-1-3-4- Le site de Covéhoué 38
2-1-3-5-Le site de kanté 38
2-2- Essai d'étude typologique de vestiges céramiques 42
2-2-1-1- Inventaire du matériel céramique du site 1 de Adogbé Azéhounholi 43
2-2-1-4-Inventaire du matériel céramique du site 2 de Houin 48
La prospection de ce site a permis d'échantillonner six(06) tessons de poterie constitués de deux (02) bords et quatre (04) panses à une répartition en pourcentage de 33,33%e et 66,67%. Les résultats de cette analyse sont présentés dans le tableau suivant. 48
2-2-1-5-Inventaire du matériel céramique du site de Laïnta 50
Chapitre 3: Interprétation et contribution des données archéologiques à l'histoire du peuplement du secteur d'étude. 55
3-1- Interprétation du matériel archéologique 55
3-1- 1-Les tessons de poterie deuxième site d'habitat de Houin 55
3-1-2- Interprétation des vestiges osseux et des cauris. 56
a-Ossement 56
b- Cauris 57
3-2- Contribution des données archéologiques à l'histoire du peuplement du secteur d'étude 58
1-2-2-La deuxième vague migratoire dans le secteur d'étude 14
Conclusion générale 59
Sources et références bibliographiques 60
Liste des figures 63
Liste des photos 64
Liste des tableaux 66
Table des matières 67